

SOUDAN : demande en vue de l'ouverture d'une sablière de 44,4 ha environ, dont 23 ha pour l'extraction, au lieu dit La Gourbillière

<https://www.registre-dematerialise.fr/4241/>

Dates

Du mercredi 19 octobre 2022 à 09h00 au samedi 19 novembre 2022 à 12h00

Référence du Tribunal Administratif

Décision n°E22000139/44 en date du 18 août 2022 - Tribunal Administratif de NANTES

Arrêté d'ouverture

Arrêté préfectoral n° 2022/ICPE/338 en date du 26 septembre 2022

Commissaire enquêteur(rice)

Monsieur Antoine LATASTE

Maître(s) d'ouvrage

Société LA SOUDANAISE DES SABLES

Contribution n°1 (Web)

Proposée par test

Déposée le mercredi 19 octobre 2022 à 09h02

test test test

Contribution n°2 (Web)

Proposée par Labbé Pascaline
(pascaline.labbe@gmail.com)

Déposée le dimanche 23 octobre 2022 à 14h39

Adresse postale : chamballan 44660 Rougé

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°3 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 23 octobre 2022 à 15h05

Bonjour Monsieur,

Je suis habitant de Nantes et travail pour une société d'architecture à Chateaubriant.
Je porte de l'intérêt pour ce type de projet étant lié aux métiers de la construction.

Je suis ce projet depuis quelques temps comme beaucoup d'autres par l'intermédiaire des journaux locaux.
Je me suis fait une mauvaise idée de ce que pouvait être ce type de projet. Je pensais que le volet de l'eau n'était pas traité que la biodiversité n'était pas prise en compte.
Or on observe un dossier très encadré et volumineux.
D'ailleurs le rapport de la cle m'a aidé à comprendre les enjeux plus aisément.

Moi qui suis particulièrement attentif aux patrimoines remarque qu'un diagnostic archéo sera de toute manière

réalisé avant chaque trous. Et que rien n'est classé aux alentours.

Ce projet me semble bien encadré par la réglementation ainsi que les différents services de l'Etat, travaillant avec dans ma vie professionnel je leur fais confiance pour surveiller l'exploitant.

Je suis donc dans la mesure où ce projet respect les règles en vigueur favorable à sa réalisation.

Respectueusement

Contribution n°4 (Web)

Proposée par Chauveau M
(marijo_chau@hotmail.com)
Déposée le mardi 25 octobre 2022 à 09h36
Adresse postale : La Riola 44110 Louisfert

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique de sécheresse de notre territoire et de l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Marjolaine

Contribution n°5 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 25 octobre 2022 à 21h00

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques

d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°6 (Web)

Proposée par Céline
(cabanebleu@yahoo.fr)

Déposée le mardi 25 octobre 2022 à 21h33

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°7 (Web)

Proposée par Renou Maxime

Déposée le mardi 25 octobre 2022 à 22h03

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°8 (Web)

Proposée par Olivier Morel

Déposée le mercredi 26 octobre 2022 à 09h48

Bonjour Monsieur le Commissaire Enqueteur,

Je suis chauffeur de toupie à béton sur la région rennaise.

Je travail pour une société louant des toupie avec chauffeur pour Pigeon entre autre.

Je tiens à ce que mon métier (chauffeur) soit pris en compte dans les emplois crée ou préserver par la creation de cette sabliere.

Je suis pour

Bonne journée

Contribution n°9 (Web)

Proposée par Bouineau Sylvie
(sylvie.bouineau@neuf.fr)

Déposée le mercredi 26 octobre 2022 à 10h29

Adresse postale : 8 Rue du Général de Bollardièrre 44110 Châteaubriant

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration :

- Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.
- Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.
- Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.
- 3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.
- Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.
- Des maisons dont le prix va baisser.
- Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.
- Du patrimoine archéologique détruit.
- Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°10 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 26 octobre 2022 à 14h33

Bonjour,

Je souhaite dire que ce projet de carrière me questionne beaucoup :

*comment peut on imaginer un projet si près d'un bourg ? en terme de sécurité et de pollution sonore ? est-ce légal ? Les riverains les plus proches ne vont ils devoir supporter le bruit et les poussières qu'engendrent une telle carrière ? Leur maisons ne seront jamais vendables par la suite !!
Et les enfants des écoles , vont-ils subirent aussi l'ingestion de poussières invisibles mais bien existantes les jours ou le vent sera dans leur direction ??

*Quand à la rivière qui passe non loin, sera-t-elle pollué ? oh oui surement !! mais par des grands mots et des grandes phrases on veut nous faire croire que non.... c'est bien prendre le citoyen pour un imbécile.

*et pourquoi laisser dans le projet ce "futur" plan d'eau alors que le CLE des SAGE Vilaine l'interdit et que même l'ARS n'est pas favorable au projet !

Ce projet ne tiens pas debout d'un point de vue environnemental mais que peut bien avoir promis Pigeon à la commune de Soudan pour qu'ils acceptent ? 3 pauvres malheureux emplois..... surement pas ! Alors que peux bien apporter ce projet ? Rien de mon point de vue.

Merci de m'avoir lu.

Contribution n°11 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 26 octobre 2022 à 15h54

Bonjour Monsieur,

Chasseur sur la Commune de Soudan et Saint Michel et Chanveaux.

Je tiens à dire à ceux qui parle de biodiversité sans rien savoir que les anciennes sablières de st michel sont des espaces uniques en biodiversité.

Donc oui à cette transformation qui demain pour les canards, sarcelles, becassines sourdes, foulques, poule d'eau, Héron et bien d'autres sera un refuge bien plus qu'un champs de Maïs où rien ne vie aujourd'hui!!

Cordialement

Contribution n°12 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 26 octobre 2022 à 15h59

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°13 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 26 octobre 2022 à 16h11

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

--

Contribution n°14 (Web)

Proposée par garnier julien
(ameligarnier@orange.fr)

Déposée le mercredi 26 octobre 2022 à 20h26

Adresse postale : BON AMOUR 44110 SOUDAN

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Moi et ma famille ne voulons pas du projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes:

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Nous nous liguons avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Cordialement,

M et Mme Garnier et leurs deux filles

Contribution n°15 (Web)

Proposée par Aurélien Orain

(aurelienorain@hotmail.fr)

Déposée le mercredi 26 octobre 2022 à 21h51

Adresse postale : La Rivière Caremborgne 44110 Soudan

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°16 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 26 octobre 2022 à 22h54

Bonjour Monsieur,

Habitant moi et ma famille Soudan depuis toujours. Je suis pour car je fais confiance à mon conseil municipal.

Une grande majorité d'opposant à se projet évoquant la santé de nos enfants ne sont même pas de Soudan.

Stop à la dictature des anti-tout oui à la démocratie.

Un habitant ayant assez de voir des manif pour tout

Contribution n°17 (Web)

Proposée par BERNARD RAGUIN

Déposée le jeudi 27 octobre 2022 à 09h27

Adresse postale : 2 RUE DE LA BRIANTAIE 49440 CANDE

Soucieux de mon environnement et supporter inconditionnel de la biodiversité, la création de cette sablière représente pour moi un projet porteur. Le sable par ses multiples usages, nous est indispensable. J'ai autour de chez moi (-de 7 kms) 4 carrières de sable existantes. Certes, des camions circulent localement mais je peux voir aussi 4 plans d'eau où une faune et une flore se développent sur ces sites protégés. Et compte tenu de la situation géographique de cette future sablière, celle-ci permettra d'alimenter le nord 44 et le 35 dans sa partie sud. = Proximité = Moins de camions. A cela, j'imagine que les services compétents du département veille au grain pour assurer le respect intégral des procédures. Pour ces raisons, je suis favorable à ce projet.

Contribution n°18 (Web)

Proposée par Musseau Emilie

(emilie_musseau@yahoo.fr)

Déposée le jeudi 27 octobre 2022 à 10h28

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission

Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Emilie MUSSEAU

Contribution n°19 (Web)

Proposée par CHAUVEL Jean-François

(jfchauvel@yahoo.fr)

Déposée le jeudi 27 octobre 2022 à 12h26

Adresse postale : La vallée 44110 VILLEPOT

Bonjour,

Je suis apiculteur professionnel à Villepot, commune limitrophe de SOUDAN. J'ai plusieurs ruchers sur Soudan, dont un tout près du projet de carrière de sable. Cette carrière de sable serait une catastrophe pour mes abeilles présentes sur Soudan et pour mon activité. En effet, les abeilles pour leur bonne santé et donc pour la production de miel ont absolument besoin d'un environnement le plus sain et le plus diversifié possible en terme de fleurs. La carrière de sable détruirait une partie importante des ressources mellifères de mes abeilles situés sur Soudan.

En dehors de l'impact sur mon activité, si cette carrière voit le jour, je devrais déplacer mes ruches situé à proximité et ainsi, accroître la perte en insecte pollinisateur, indispensable aux bons rendements agricoles et au bon fonctionnement de l'écosystème soudanais.

En vous remerciant pour l'attention que vous porterez à ma contribution,

Cordialement,

Contribution n°20 (Web)

Proposée par Jourdin Louis

(louis@jourdin.fr)

Déposée le jeudi 27 octobre 2022 à 13h49

Adresse postale : 11 Roussel 44520 MOISDON LA RIVIERE

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°21 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 27 octobre 2022 à 14h55

Bonjour,

Je suis chauffeur de camion, je transporte du sable, j'habite la guerche de bretagne.

Se projet protege mon bouleau.

Je suis pour.

Contribution n°22 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 27 octobre 2022 à 18h35

Je suis pour

Contribution n°23 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 27 octobre 2022 à 22h52

Bonjour,

Je suis pour

Contribution n°24 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 28 octobre 2022 à 10h15

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°25 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 28 octobre 2022 à 12h34

Une carrière, une mine, un centre de tri, une éolienne peuvent générer des nuisances mais en souhaitant construire, chauffer, traiter nos déchets, s'éclairer nous en sommes les premiers responsables. Aussi cette sablière à l'avantage de participer à l'activité économique de la commune et de conserver sur notre territoire un savoir faire qui nous le voyons bien aujourd'hui peut faire défaut lorsqu'un maillon de la mondialisation se rompt. A trop vouloir être vertueux, nous irons chercher notre sable à Assamaka ou à Anatye. Avis favorable pour cette carrière.

Contribution n°26 (Web)

Proposée par SERPOSSIAN Emilie
(serpos44@yahoo.fr)

Déposée le vendredi 28 octobre 2022 à 13h18

Adresse postale : La Haute Morais 44520 MOISDON LA RIVIERE

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur.

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration. Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS. Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous. Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte. Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement et en espérant que nos arguments seront entendus et que cette enquête publique n'est pas qu'une obligation réglementaire mais un véritable espace pour recueillir les avis des personnes dont la vie sera impactée si un tel projet suranné devait voir le jour.

Emilie SERPOSSIAN

Contribution n°27 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 28 octobre 2022 à 14h08

Bonjour.

Je ne m'oppose pas au projet de carrière de sable à Soudan mais je m'oppose aux transports qui en découlent. En amont, en concertation avec la population il serait OBLIGATOIRE de trouver les bonnes routes à emprunter (interdiction de traverser le bourg). Il faut également penser à l'état des routes. Il est obligatoire de les renforcer et de prévoir un budget pour la réfection tout au long de la vie de la carrière. Aucun projet sans concertation avec les habitants ou riverains n'a de chance d'être accepté.

Contribution n°28 (Web)

Proposée par Antoine, Marion

Déposée le vendredi 28 octobre 2022 à 14h20
Adresse postale : La Gouerie 35680 Vergeal

Bonjour Monsieur,

Je suis actuellement logisticien dans une boîte de transport travaillant pour les travaux publics et les bétons mon emploi est celui de mes trente chauffeurs dépend du sable et du cailloux pour moi si ce projet donne lieu cela permettra d'assurer l'avenir pour mes chauffeurs.

Cdt

Contribution n°29 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 28 octobre 2022 à 14h26

Bonjour,

Je dis oui à ce projet, comme je dis oui à la continuité de la Lafarge à Chateaugontier, oui à celui de Grand Auvergné.
Je suis maçon sur Renazé sans sable on va avoir du mal à faire du bon boulot, même si des rigolos disent le contraire

merci pour l'écoute

Contribution n°30 (Web)

Proposée par Gaël
(gaelfgf@gmail.com)

Déposée le vendredi 28 octobre 2022 à 17h23
Adresse postale : Beaurepaire (La Prévière) 49420 Ombrée d'Anjou

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis-à-vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvriers pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°31 (Web)

Proposée par Emilie

(emilielarmand@gmail.com)

Déposée le vendredi 28 octobre 2022 à 17h26

Adresse postale : Beaurepaire (La Prévière) 49420 Ombrée d'Anjou

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°32 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 28 octobre 2022 à 17h54

Bonjour Monsieur

Je suis pour cette sablière, des emplois directs et indirects c'est bon pour les petits commerces de la commune, il faut que les employés consomment dans le bourg. A l'exploitant de mettre un système en place.

Contribution n°33 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 28 octobre 2022 à 20h45

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°34 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 28 octobre 2022 à 20h53

Je peux tout à fait comprendre les raisons économiques (pour la commune, création ou maintien d'emplois etc), mais quels impacts pour l'environnement ? (Environnement au sens large du terme : faune, flore, qualité de l'eau, de l'air, proximité des écoles, des lotissements, environnement sonore...)

Les réponses à cette questions seulement devraient être prise en compte pour décider de la mise en oeuvre de ce projet ou non... Et l'on se rend vite à l'évidence : si ce projet a lieu, ce ne sera que pour le profit, l'économie... Triste constat.

Contribution n°35 (Web)

Proposée par Claude VICET

(bcdivers@orange.fr)

Déposée le samedi 29 octobre 2022 à 07h59

Adresse postale : 46 Couaveix 44290 CONQUEREUIL

Bonjour,

Comme pour tous ses projets d'ouverture ou de ré-ouverture de carrières, la société Pigeon met en avant un "déficit local en matériaux". C'est le prétexte - controversé - à tous ses projets miniers dans la proche région.

En ce moment de hausse de tous les coûts (énergies, transport, métaux, matériaux...), qu'attend-on pour, plutôt que d'extraire de nouveaux matériaux, d'obliger et de généraliser le réemploi local des matériaux liés à la déconstruction ?

A tous les niveaux (état, région, département, commune), on dit lutter contre l'artificialisation des sols : commençons par limiter l'extraction des matériaux y participant ! Non à cet agrandissement de carrière donc !!!

Cordialement,
C. VICET

Contribution n°36 (Web)

Proposée par Monsaingeon Clémentine

(c.monsaingeon@gmail.com)

Déposée le samedi 29 octobre 2022 à 13h32

Adresse postale : 26, place de l'église 44290 Conquereuil

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

C. Monsaingeon

Contribution n°37 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le samedi 29 octobre 2022 à 17h10

Bonjour,

On nous parle souvent de réchauffement climatique, si demain on supprime la filière pierre au profit du bois on rasera nos forêts pour transformer ce bois en Chine. Bonjour l'impact carbone. Mieux vaut une bonne gravière pas loin de chez nous pour sauver notre bilan carbone. Si nos anciens utilisaient ces matériaux c'est qu'il y avait des raisons!

Et puis soyons objectif habitant Candé je sais que les sablières ne posent pas de problèmes environnementaux.

Respectueusement

Un retraité

Contribution n°38 (Web)

Proposée par CORBARD Vincent
(vincentcorbard@yahoo.fr)

Déposée le samedi 29 octobre 2022 à 17h53

Adresse postale : 47 La Rogerie 44440 Teillé

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°39 (Web)

Proposée par Besnard nicolas

Déposée le dimanche 30 octobre 2022 à 12h36

A l'attention de mr Lataste, commissaire enquêteur,

L'extraction de sable ,qui est une ressource en voie d'épuisement sacrifiée aux bénéfices des industries du bétons polluantes avec une étiquette douteuse , implique la contribution de la nappe phréatique et donc une modification impactant le réseau hydrique sur l'ensemble du bassin versant .Nous vivons actuellement une époque où les périodes de sécheresses s'accumulent de façon irréversible. Quelles ressources allons-nous laisser aux générations futures ? Ce qui est sûr, c'est qu'ils ne disposeront pas d'autant de gisements disponibles pour leurs ouvrages en bétons. Ils devront donc trouver des alternatives ...choses que nous pouvons d'ors-et-déjà prendre en mains plutôt que de céder à la facilité du pillage des ressources non renouvelables.

Le rapport du GIEC des pays de la Loire est peu optimiste quand à la qualité de vie pour les années, décennies et siècles à venir. La sobriété n'est pas une option mais une nécessité.

Mr Lataste, vous n'êtes pas sans savoir que le jour de dépassement est estimé pour l'année 2022 au 28 Juillet. L'accélération industriel est mortifère, pouvez-vous être dans le déni de l'urgence de la situation ? Pouvez-vous prioriser le profit économique au détriment du profit écologique en toute bonne foi ? L'humanité a besoin d'une vision à long terme au rebours de ce genre de projets dont la finalité est un trou, lesté de ses trois millions de tonnes de sable datant du pliocène, remplis d'eau propice à l'évaporation.

Le gouvernement, en accord avec la ratification des accords de Paris, a promulgué en août 2022 la loi Climat et résilience avec application immédiate. Le contenu de cette loi restreint drastiquement l'extension du développement urbain avec pour objectif le limiter l'artificialisation des sols. Or il se trouve que les scénarios d'approvisionnements contenus dans le schéma régional des carrières de la DREAL datent de janvier 2021. Une actualisation des besoins s'avère nécessaires pour être au plus près des possibilités de consommations.

Merci de votre empathie envers les générations futures car chaque acte compte. Un avis défavorable incitera à repenser la consommation du sable avec plus de parcimonie et à anticiper au mieux de nouvelles alternatives avant l'inexorable fin de cette ressources.

Contribution n°40 (Web)

Proposée par Mercier, Eléonore

Déposée le dimanche 30 octobre 2022 à 18h41

Bonsoir Monsieur,

Ni pour, ni contre les carrières; je m'interroge sur la responsabilité de chacun.e. d'avoir des industries à proximité de chez soi plutôt que chez les autres. Car si chacun.e. se refuse à accepter certaines nuisances (dans la mesure de ce que prévoit la loi française) on dépendra de la Chine et on polluera l'Afrique.

A méditer

Contribution n°41 (Web)

Proposée par DALLIBERT JEAN CLAUDE
(croixchemi@aol.com)

Déposée le lundi 31 octobre 2022 à 18h20

Adresse postale : 60 LE CROIX CHEMIN 44440 TEILLE

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°42 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 1 novembre 2022 à 09h18

Le sable ne sert pas qu'à poser notre serviette sur la plage
Le sable est le principal composant du verre
Le sable se mélange au ciment pour construire les maisons
Le sable est utilisé pour les microprocesseurs de nos portables
Le sable est un élément naturel dont nous sommes dépendants
Plutôt que d'utiliser du sable exploité dans des contrées lointaines sans surveillance de l'exploitation.
Favorisons le sable français dont l'extraction n'est heureusement que trop bien contrôlée

Contribution n°43 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 1 novembre 2022 à 11h36

La nouvelle stratégie départementale adoptée par les élus départementaux le 17 octobre 2022 s'appuie sur cinq axes :

L'accompagnement des plus fragiles dans un contexte de transition écologique et sociale.
La préservation de la richesse environnementale, de la biodiversité et des ressources de la Loire-Atlantique.
L'accompagnement des acteurs du territoire et des habitants vers des changements de modes de vie et de pratiques pour atténuer et s'adapter aux effets du dérèglement climatique.
Accélérer la sobriété dans le fonctionnement de la collectivité.
Développer une gouvernance territoriale partagée et participer à la sensibilisation du grand public.

Contribution n°44 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 1 novembre 2022 à 15h54

Ces installations de sablières ne représentent certes peu d'emploi direct (enfin bon on voit que les gens sont contre les grosses usines car représentant le grand capital allez comprendre la contraction de ces détracteur du monde moderne)
Mais pensons aux gens des services de l'Etat, des bureaux d'études, des associations...
Aux gens qui fabriquent les usines, les machines, à ceux qui s'occupent de la maintenance de toute cette ferraille..
Des chauffeurs de camions, des maçons, des services administratifs encadrant ces sociétés.
Enfin bref on parle de toute la filière du bâtiment, une des dernières filière non delocalisable.
Filière qui accessoirement paye des impôts.
Si seulement ceux qui avait l'audace de parler avec mépris de ces emplois n'avait pas leurs maisons construites en béton où des pierres jointées au sable on pourrait en pleurer plutôt qu'en rire

Je suis lucide donc pour.

Contribution n°45 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 3 novembre 2022 à 10h33

Bonjour M. le commissaire enquêteur,
A l'heure de la chasse aux émissions de gaz à effet de serre, il est important de limiter les transports pour aller chercher bien loin ce qui se trouve sous nos pieds.
Je suis favorable à l'exploitation de cette sablière qui profitera à nous tous.
Cordialement.

Contribution n°46 (Web)

Proposée par serge

(serge.hamom@orange.fr)

Déposée le jeudi 3 novembre 2022 à 12h27

Adresse postale : 2 fontenay 44110 soudan

Bonjour étant moi-même proche du site et cofondateur de l'association CRI DU BOCAGE.

Je suis contre le projet de carrière sur SOUDAN

Les différents problèmes que nous allons subir pollution de l'air et de l'eau, bruit , poussière, circulation importante des camions , valeur de l'immobilier en baisse

En supprimant les terres agricoles a cette vitesse là les ressources vont diminuer fortement

sachant que d'une année sur l'autre ont consomme de plus en plus, et que la population augmente pensons aux générations à venir

Contribution n°47 (Web)

Proposée par LEBRETON PATRICK

(lebretonpat@orange.fr)

Déposée le vendredi 4 novembre 2022 à 10h47

Adresse postale : les loges 44110 SOUDAN

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°48 (Web)

Proposée par LEBRETON NATHALIE

(lebreton.nath0638@orange.fr)

Déposée le vendredi 4 novembre 2022 à 10h52

Adresse postale : 12 LES LOGES 44110 SOUDAN

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Je réside avec ma famille à 500 m de la future carrière donc la maison perdra la moitié de sa valeur en cas de revente. Donc impact négatif.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°49 (Web)

Proposée par Manisa Cariou

(isacariou@yahoo.fr)

Déposée le vendredi 4 novembre 2022 à 16h57

Adresse postale : 5 Feuilly 44290 Guémené-Penfao

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de

40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°50 (Web)

Proposée par Lacheron Françoise
(lafranche@orange.fr)

Déposée le vendredi 4 novembre 2022 à 17h23

Adresse postale : La Cohue 35640 Martigné-Ferchaud

L'eau est un bien commun. Avec le changement climatique qui s'amorce et compte tenu des rivières locales qui s'assèchent très vite, une nappe phréatique constitue une ressource non négligeable et devenir un bien précieux.. Le projet prévoit 30 ans renouvelables, or d'aujourd'hui à cette date il est impossible de dire quelle sera la situation de l'eau sur notre territoire.

Est-il prévu de contrôler à intervalles réguliers les pertes en eau par évaporation de la nappe, liées aux activités extractives? Est-il envisagé de modifier le permis d'exploiter s'il s'avère que l'activité devient préjudiciable à la ressource en eau ?

Contribution n°51 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 4 novembre 2022 à 17h40

Bonjour,

J'habite Soudan je suis favorable à ce projet dans la mesure où les camions ne passent pas dans le bourg. De plus je tiens à faire remarquer pour me balader un peu dans notre département que les anciennes carrières remises en eau sont des lieux riches pour la nature. Je ne comprends pas trop le paradoxe de certains qui sont prêts à trouver tous les prétextes contre le nucléaire, les éoliennes, les barrages, les porcheries.....

Contribution n°52 (Web)

Proposée par VICTOR MOREL

Déposée le vendredi 4 novembre 2022 à 18h01

Bonjour Monsieur,

Je vous interpelle pour vous notifier que le projet de la sablière m'intéresse vivement pour mon activité de transports.

Par exemple: je ravitaille de nombreux dépôts de négoces à destination des agriculteurs ,maçons et particuliers. les camions sont de moins en moins émetteurs de CO2 , il est bon de le prendre en compte car la profession fait beaucoup d'effort pour réduire son impacte carbone.

Merci pour votre lecture.

Contribution n°53 (Web)

Proposée par lecompte christelle

Déposée le samedi 5 novembre 2022 à 21h28

Je m'oppose catégoriquement au projet d'ouverture d'une sablière.

Il est plus qu'urgent que la municipalité mène un débat ouvert et citoyen en mettant sur la table les aspects sociaux et écologiques dévastateurs du projet!

Contribution n°54 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 6 novembre 2022 à 11h34

Bonjour Monsieur,

Conducteur de chantier de travaux publique je tiens à souligner que les granulats sont omniprésents dans notre quotidien par exemple ils ont été indispensable au réseaux enterrés d'électricité, d'eaux et meme internet et oui sans le sable pas de passage de fibre. C'est quand meme mieux que des centaines de poteaux pour notre belle campagne.

Des ressources de proximité c'est la pérennité économique et un tres bon contrôle écologique.

Bonne lecture

Contribution n°55 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 6 novembre 2022 à 20h48

Bonjour Mr le commissaire enquêteur

Je suis tout à fait pour la création de cette sablière je tiens à vous préciser que je suis Soudanais et que contrairement à ce qui est dit dans le courrier type de l'association du cri du bocage n'est qu'un tissu de mensonge car non le prix de l'immobilier ne va pas s'effondrer après l'ouverture de la sablière pour preuve aller demander aux habitants de St Aubin des Châteaux qui eux subissent un tir de mine toutes les semaines et avec des camions ou tracteurs agricole qui traversent le bourg et pourtant personnes ne se plains alors qu'ici tout est écrit pas un camion ne traversera le bourg

Alors non au dictat des eco-terroristes oui au travail laissons les entrepreneurs entreprendre

Contribution n°56 (Email)

Proposée par hélène reyes
(helene25reyes@hotmail.fr)

Déposée le mercredi 26 octobre 2022 à 17h29

Enquete publique sablière Soudan

Objet : Enquete publique sablière Soudan

Monsieur le commissaire enquêteur,

Le projet soumis à enquête publique m'interroge d'abord en tant que citoyenne. En effet, il me paraît à contre-courant des problématiques écologiques et climatiques actuelles. Aussi, comment comprendre et appréhender le zéro artificialisation nette à horizon 2050, visant notamment à préserver nos espaces naturels et agricoles, si des projets purement économiques, dont les retombées positives pour le territoire ne sont pas évidentes sont autorisés sur les dizaines d'hectares de terres agricoles.

D'ailleurs je regrette de n'avoir trouvé dans le dossier (sauf erreur de ma part) aucune littérature sur les motivations du projet et sur le choix des élus. En effet, j'aurais aimé connaître l'avis de la municipalité sur l'équilibre bénéfices/risques du projet. Aussi, mis à part l'intérêt économique pour l'entreprise, partant la filière BTP, je m'interroge sur les bénéfices pour la commune qui ne sont pas si évidents (pas ou peu d'emplois créés, a priori pas de retombées fiscales directes, etc.) alors que les "risques" sont plus évidents : transformation sinon détérioration d'espaces agricoles et du cadre de vie des riverains quand bien même des mesures préventives et/ou compensatoires seraient prises.

A ce titre, je m'interroge et m'inquiète plus largement sur le devenir de nos campagnes et de leur préservation. Ceci m'amène à mes remarques en tant que riveraine directe du projet. En effet, si le projet voit le jour, notre habitation va se retrouver au milieu d'un parc éolien, d'une usine de méthanisation, d'une sablière, etc. Ce n'est pas tout à fait ce que je venais chercher en m'installant en zone rurale. En effet, ces activités impactent le cadre de vie (visuellement, au niveau de la qualité de l'air, des nuisances sonores, de l'altération des milieux naturels et agricoles). Aussi, s'il n'est pas question de s'opposer à tout projet par principe (il faut de l'économie, il faut laisser leur chance aux énergies renouvelables, etc.), c'est bien le cumul de toutes ces activités sur un espace restreint qui me pose problème.

En l'espèce je m'inquiète plus largement du trafic routier lié à l'activité notamment sur le volet sécuritaire. En effet, les routes de campagne, notamment celles empruntées, sont étroites et la visibilité fait parfois défaut, notamment quand les haies ne sont pas élaguées. En outre, ces routes, sur lesquelles la vitesse reste élevée, sont de plus en plus empruntées par des cyclistes. Aussi, je trouve regrettable d'augmenter le trafic poids lourd sur ces voies.

Je m'inquiète également de l'impact de l'activité sur la qualité de l'air et sur les poussières émises, d'autant que le dossier mentionne qu'aucune donnée relative à la qualité de l'air n'est disponible sur le territoire (comment alors apprécier l'impact du projet une fois l'activité commencée).

Enfin, mes connaissances ne me permettent pas d'apprécier l'impact du projet sur la ressource en eau mais je m'étonne qu'il puisse être autorisé sur une nappe, notamment lorsque l'on sait à quel point cette ressource est précieuse et précaire.

Au regard de toutes ces considérations il me semble que si un tel projet devait finalement voir le jour, de nombreux garde-fous devraient être mis en place afin de s'assurer que le projet n'a aucun impact irréremédiablement négatif tant sur la santé que sur l'environnement et qu'en cas d'impact, riverains ou tiers concernés, puissent l'opposer à l'entreprise sans trop de difficulté (on connaît le pouvoir et l'influence de certains secteurs, notamment celui du BTP).

Cordiales salutations,

Hélène REYES,
La Chauvelais
44110 SOUDAN

Obtenir Outlook pour Android

Contribution n°57 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 7 novembre 2022 à 12h00

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°58 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 7 novembre 2022 à 17h47

VIVE LE SABLE CHINOIS !

C'est ce que nous allons bientôt crier à refuser toutes les demandes d'autorisation pour extraire du sable à destination de nos habitations et de nos routes.

Tous ces gens bien-pensant, à l'instar de la gare de Rennes capitale bretonne, ont permis de réaliser toute l'esplanade en granit chinois en plein cœur du pays du granit.

Monsieur le commissaire enquêteur, à quand le sable jaune dans nos bétons gris ?

Sincères salutations.

Contribution n°59 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 7 novembre 2022 à 19h18

Je ne vois pas d'interdiction a cette sablière. J'habite à soudan et cela ne me dérangera pas. Le seul inconvénient faudrait élargir la route du nid coquet afin de création une déviation poids lourds se qui aiderait la circulation dans le bourg avec ses camion qui vont a ce jour au methaniseur ou a la fmgc.

Contribution n°60 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 7 novembre 2022 à 22h21

Au vu des besoins en granulats qui ne cesse de croître, et ne s'arrêteront sûrement pas. Pour des raisons évidentes de développement des infrastructures et des bâtiments. (Quand bien même le bois se développe) Il faudra donc faire venir ce matériaux d'ailleurs, notamment des fonds marins ou même d'autres pays où les normes environnementales sont bien moins contraignantes. Les dégâts sur l'environnement ne seront que plus

importants. Ce n'est que reporter le problème.
Il ne faut pas réfléchir de manière égoïste sur les quelques contraintes que peut apporter une sablière.
Je suis pour. A 100%

Contribution n°61 (Web)

Proposée par Barina laurent
(laurent.barina@orange.fr)
Déposée le mardi 8 novembre 2022 à 09h18
Adresse postale : 5 rue des hirondelles 44110 soudan

Non au projet pour protéger notre village et les alentours

Contribution n°62 (Email)

Proposée par MAIRIE SOUDAN
(mairie.soudan@wanadoo.fr)
Déposée le mercredi 26 octobre 2022 à 15h01

copie du registre enquête publique SAS SOUDANAISE DES SABLES

copie du registre enquête publique SAS SOUDANAISE DES SABLES

1 document associé
contribution_62_Email_1.pdf

Contribution n°63 (Web)

Proposée par Bardoul Laurent
(laurent.bardoul@wanadoo.fr)
Déposée le mardi 8 novembre 2022 à 10h15
Adresse postale : 15 la Grand'Haie 44110 Soudan

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan. Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non-conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement
Laurent Bardoul

Contribution n°64 (Email)

Proposée par MAIRIE DE SOUDAN
(mairie.soudan@wanadoo.fr)
Déposée le vendredi 4 novembre 2022 à 15h42

Mise à jour du registre de l'enquête publique SAS LA SOUDANAISE DES SABLES

Mise à jour du registre de l'enquête publique SAS LA SOUDANAISE DES SABLES

1 document associé
contribution_64_Email_1.pdf

Contribution n°65 (Web)

Proposée par Association Grand
(contact@grand-auverne-environnement.fr)
Déposée le mardi 8 novembre 2022 à 18h14
Adresse postale : La Bauche 44520 Grand-Auverné

Monsieur le Commissaire enquêteur,

Deux années de pandémie, des canicules successives, des restrictions d'eau et des alertes quotidiennes concernant le climat, la disparition de très nombreuses espèces nous alertent sur l'urgence de changer de mode de fonctionnement.

On continue de se baser sur ce que nous faisons depuis des dizaines d'années sans réellement prendre en compte les nouvelles données. L'urgence climatique devrait prendre le pas sur l'approche économique. Il s'agit d'une question de survie pour les générations futures. Que feront-elles sans sable, sans eau et avec un air saturé de CO2 ?

Les projets ICPE d'extraction de sable et de granulats sont une atteinte aux ressources. Les prises de position de nos élus ne sont pas en adéquation avec la réalité des prises de décisions concernant ces projets.

Elles sont aussi en contradiction avec les objectifs annoncés par le gouvernement, par exemple :

- La production de béton occasionne plus de 9% des émissions totales de carbone (12% en 2060 d'après l'O.C.D.E.)
- Au total, si l'on prend en compte le transport du sable + granulats concernant les projets de carrières en cours en cette fin d'année dans le nord du département de Loire-Atlantique, en tout cas pour ceux qui sont portés à notre connaissance Soudan (ouverture), Saint-Sulpice-des-Landes (extension), Grand-Auverné (ouverture), Guémené-Penfao (réouverture), ce ne seront pas moins de 330 trajets en camions par jour qui seront effectués, soit 69 300 camions par an, contribuant ainsi fortement à participer au maintien du réchauffement climatique en raison des gaz à effet de serre qui seront produits. Et sans compter les trajets liés aux projets d'extension des deux carrières à Saint-Colomban au sud de la Loire.
- Les carrières de sable impactent considérablement les réserves en eau, nécessitent la mise à nu de nappes phréatiques, cela implique donc une forte évaporation. Cela semble totalement incohérent avec l'état de crise des ressources en eau de notre secteur. Par ailleurs, quatre projets touchent le bassin versant de la Vilaine, déjà mis à mal par les canicules et la pollution des nappes due aux pesticides. La préservation de la ressource en eau est cruciale pour la survie des populations.

Il nous paraît très important de considérer aussi l'impact global en prenant en compte l'ensemble de ces projets d'extraction.

L'industrie du bâtiment est mise en avant pour justifier de ces extractions :

- La facilité de mise en oeuvre et la disponibilité des matériaux qui s'est très fortement développée depuis le milieu du siècle dernier, n'est plus en phase avec les enjeux de demain.
- Il existe une grande diversité de formes et types de construction alternatifs au béton. Un état des lieux des logements vacants peut aussi être envisagé pour réduire les besoins en construction, en privilégiant la rénovation.
- Autoriser les extensions et les créations de nouvelles carrières ne permet pas aux industriels (et à toute la filière) de réfléchir à l'utilisation de cette ressource.
- Chaque jour, le béton gagne du terrain à l'heure où le gouvernement prône le 0 artificialisation des sols.

Cordialement,

Les adhérents de l'association Grand-Auverné Environnement.

Contribution n°66 (Web)

Proposée par barina cecile
(laurent.barina@orange.fr)

Déposée le mercredi 9 novembre 2022 à 11h00

Adresse postale : 5 rue des hirondelles 44110 soudan

non au projet

Contribution n°67 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 9 novembre 2022 à 11h36

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Contribution n°68 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 9 novembre 2022 à 12h06

Déjà assez de bruit, de pollution de l'air et faune fragile dans la zone. Donc non à cette carrière !

Contribution n°69 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 9 novembre 2022 à 12h25

Bonjour,

Oui à la carrière!!! non au diktat d'une minorité écumant tous les projets de la Bretagne voulant imposer ses idées par le passage en force!!

Nos élus ont votés!!

Contribution n°70 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 9 novembre 2022 à 17h48

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte

comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°71 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 9 novembre 2022 à 20h54

Je m'oppose au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes :

- risques d'accidents, dégradation des routes, nuisances, bruit... (cf. Mission Régionale d'Autorité Environnementale dans son avis sur la carrière de Soudan).
- impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel, risques sanitaires en augmentation (poussières de silice, quartz, pollution de l'eau...) (ARS).
- Circulation d'un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.
- Baisse de la valeur de l'immobilier.
- Risques sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente.

Cordialement,

Contribution n°72 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 10 novembre 2022 à 08h20

Bonjour Monsieur,

Je m'oppose à ce projet de carrière "au long cours" pour les raisons suivantes:

- L'impact écologique très négatif avec toutes ses conséquences environnementales à venir sur la faune, la flore et les ressources en eau.
- Les nuisances visuelles et sonores qui en découleront, ainsi que les risques de pollutions.
- Le projet est de plus beaucoup trop rapproché du bourg.
- L'image de Soudan sera dégradée par ce projet en sortie de l'agglomération.

- Les bénéfices pour la commune et l'emploi paraissent très faibles au regard de ce qu'ils pourraient être pour l'exploitant.
Cdlt

Contribution n°73 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 10 novembre 2022 à 08h56

Bonjour Monsieur le Commissaire,

Le projet de carrière de sable me paraît déraisonnable, je suis donc contre.
Les risques de pollutions diverses et de dégradations environnementales pour plusieurs décennies me paraissent trop importants. Ce projet est en plus à l'entrée de l'agglomération de Soudan, ce qui me semble inimaginable aussi près des habitants.
Si ce projet a certainement un intérêt financier pour le groupe Pigeon, il n'en va pas de même, bien au contraire, pour la commune qui risque aussi d'en garder de profonds stigmates.

Contribution n°74 (Web)

Proposée par NOTTE, Alexandre

Déposée le jeudi 10 novembre 2022 à 12h16

Bonjour Monsieur le commissaire enquêteur,

Je tiens à exprimer mon intérêt à ce projet je suis conducteur d'engin de carrière et de tp. Mon emploi et celui des collègues comptent,
Il est dommage d'opposer patronat et écologie!!
Les sociétés du btp respectent les règles contrairement à ce que certain veulent nous faire croire.

Merci de prendre en considération nos vies.

Cdt

Contribution n°75 (Web)

Proposée par Gurvan Looten

Déposée le jeudi 10 novembre 2022 à 15h28

Bonjour,

Suite à la lecture du dossier je m'oppose fortement à ce que ce projet puisse voir le jour.
j'ai pu voir tout au long de ma lecture un montage financier bien mieux ficelé que l'étude d'impact.
aussi j'ai remarqué qu'il n'y a ici aucune volonté de prévenir les risques ni de créer une réelle compensation environnementale.

Concernant les haies:

413ml de haies de plein champ remplacer par 900ml de haies en bord de route?

il y a là de toute évidence aucune considération de la faune existante au sein de ces haies ni de la haies elle-même.

concernant l'eau:

ce projet est bâti sur une zone inondable et le plus surprenant est que ce sont les bassins de décantation en bord de chère qui seront le plus exposés.

le plus désastreux est le manque de considération considérables envers la nappe phréatique. En effet la société Pigeon indique que pour pouvoir retirer le sable du sol, il faudra faire remonter la nappe dans les bassins (23Ha), cette nappe sera donc mise à vif et à effet irrémédiable. Aussi il est démontré dans le reste du monde qu'une nappe souterraine mise à la surface, s'évapore considérablement plus vite jusqu'à 60% de perte. à cet exposition à l'ensoleillement elle est aussi exposée au réchauffement et donc à la prolifération du microbiotes (cyanobactéries....) cette même exposition à la surface nous laisse craindre de nombreux intrants toxiques que l'ensemble la population laisse partir dans l'air.
En plus de faire fondre la nappe, réduire le niveau de nos puits ce projet risque de polluer sans remède l'ensemble

de la nappe phréatique.
contrairement à ce que la soudanaise des sables espère nous faire croire par ses autocontrôles, une nappe exposée au soleil ne peut être pensée et ne pourra plus récupérer sa nature d'origine.

Cordialement Mr Looten

Contribution n°76 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 10 novembre 2022 à 19h24

Contre la carrière de sable.

Contribution n°77 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 10 novembre 2022 à 20h00

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,
Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.
Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.
Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.
Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.
3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvriers pourront travailler à Soudan.
Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.
Des maisons dont le prix va baisser.
Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.
Du patrimoine archéologique détruit.
Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?
Cordialement,

Contribution n°78 (Web)

Proposée par PACORY ALEXANDRE

Déposée le vendredi 11 novembre 2022 à 10h07

Adresse postale : Le verger 44290 GUENOUVRY

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux

environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

PACORY.A

Contribution n°79 (Web)

Proposée par PACORY Julie

Déposée le vendredi 11 novembre 2022 à 10h34
Adresse postale : 80 Le verger 44290 Guémené Penfao

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°80 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 11 novembre 2022 à 10h37

non à ce projet de carrière trop polluant trop dangereux

Contribution n°81 (Web)

Proposée par Martin, Mathilde

Déposée le vendredi 11 novembre 2022 à 15h38

Bonjour Monsieur,

Travaillant dans le milieu de la distribution de fourniture de bricolage.

Je viens vous dire l'intérêt pour ce type de sable en effet nous en faisons le commerce. Notre clientèle est essentiellement de l'ordre du particulier.

Merci de prendre en considération notre métier. Nous sommes favorable à ce projet.

Bonne journée.

Contribution n°82 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le samedi 12 novembre 2022 à 12h00

Il y a trop de carrières prévues en Loire Atlantique (et en France, et dans le monde). Est-ce qu'on veut être entourés de gigantesques trous d'eau? Et les terres agricoles? Et l'assèchement des ressources en eau? Et la perte de biodiversité?.....Nous détruisons notre environnementnous détruisons la beauté du monde naturel. Il faut dire "STOP" !!!!!

Contribution n°83 (Mairie de Soudan)

Proposée par MAIRIE DE SOUDAN

(mairie.soudan@wanadoo.fr)

Déposée le jeudi 10 novembre 2022 à 11h37

Mise à jour du registre de l'enquête publique SAS LA SOUDANAISE DES SABLES

Objet : Mise à jour du registre de l'enquête publique SAS LA SOUDANAISE DES SABLES

Bonjour,
Vous trouverez en pièce-jointe, un courrier reçu pour compléter le registre de l'enquête publique SAS LA SOUDANAISE DES SABLES.

1 document associé

contribution_83_Mairie de Soudan_1.pdf

Contribution n°84 (Web)

Proposée par Le Cri du Bocage

Déposée le samedi 12 novembre 2022 à 13h55

ci-joint l'analyse de l'association Le Cri du Bocage Soudanais.

Lisant et analysant les nombreuses contributions concernant la stabilité des emplois en lien avec le sable, nous rappelons qu'il y a actuellement plus de 20 carrières sur le département de Loire-Atlantique qui pour la plupart ont reçu des avis favorables à leur prolongation ou extension, d'extraction.

Le projet mené par le groupe Pigeon n'est qu'une volonté de conserver sa présence dans la course au sable. l'ADEME ainsi que l'ONU nous rappellent dans leur dernier rapport

<https://multimedia.ademe.fr/infographies/infographie-sable-ademe/>

que le sable est loin d'être infini et se doit d'être consommé avec légèreté.
ils nous est aussi rappeler dans ce rapport que la France est très en retard par rapport au reste du continent européen, sur le recyclage des déchets du BTP:

<https://www.pnrecybeton.fr/>

au vu de toutes ces données et des pollutions engendré par l'industrie du sable, il serait précieux que le groupe pigeon entreprenne de revaloriser son groupe par le recyclage plutôt que l'exploitation incessantes de nos ressources souterraine et de fait la destruction de l'environnement.

Dans le dossier de la Soudanaise des sables, il est évident que le groupe Pigeon évalue la ressource en sable comme infini. Nous ne voyons là aucune volonté de trouver des méthodes pour conserver une activité plus vivante au sens propre et une volonté de revaloriser les emplois de ses salariés.

ce constat nous laisse penser que lorsque le dernier grain de sable sera consommé il n'y aura visiblement aucun plan de conservation d'emploi ni de réévaluation des postes.

De fait c'est par un ficelage financier et non sociale que ce projet est monté.

Le Cri du Bocage Soudanais

1 document associé

contribution_84_Web_1.pdf

Contribution n°85 (Web)

Proposée par Marie-Lou
(ml.perais@laposte.net)

Déposée le samedi 12 novembre 2022 à 14h17

Adresse postale : 7 la Landezais 44290 Guémené-Penfao

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,
Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan. Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.
Des maisons dont le prix va baisser.
Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.
Du patrimoine archéologique détruit.
Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?
Cordialement,

Contribution n°86 (Web)

Proposée par José R

Déposée le samedi 12 novembre 2022 à 16h30

Bonjour,

Les impacts du changement climatiques se font déjà sentir et l'urbanisation est galopante partout en France au dépend de la biodiversité et de la résilience de nos territoires. La biodiversité s'effondre, les nappes phréatiques ne se rechargent plus et les terres stérilisées ne se gorgent plus en eau. Voici des constats alarmants justifié par les rapports du GIEC et de l'IPBES ainsi que les associations nationales et locales de défense de l'environnement que ce projet de carrière de sable bafoue.

Quelle terre laisserons nous à nos enfants ? Serons nous capable d'assumer et de leur dire que c'est pour produire du béton et continuer à stériliser des terres que nous avons détruit ces espaces naturels et fermé les yeux devant le réchauffement climatique et l'effondrement de la biodiversité ?

Non, je ne veux pas avoir honte devant eux. Je ne veux pas que mes pairs aient honte devant eux. C'est pourquoi je suis fermement opposé à ce projet de carrière de sable et je me mobilise avec le collectif Le Cri du Bocage pour protéger notre avenir. Je partage l'ensemble des positions du Cri du Bocage et les soutiens.

Les alternatives existent, le béton n'est pas le seul matériau de construction.

Merci pour votre lecture.
Cordialement.

Contribution n°87 (Web)

Proposée par Amandine B.

Déposée le samedi 12 novembre 2022 à 19h11

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,
Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.
Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.
Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.
Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.
3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan. Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.
Des maisons dont le prix va baisser.
Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables,

constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°88 (Web)

Proposée par Tessier, Yann

(les5tessier@gmail.com)

Déposée le dimanche 13 novembre 2022 à 16h50

Monsieur le Commissaire Enquêteur,

Le projet de carrière de sable à Soudan, malgré les mesures d'atténuation annoncées, est un projet digne du 20ème siècle qui ignore les enjeux sur lesquels nous alertent les scientifiques depuis des décennies. Faut-il laisser les industriels extractivistes poursuivre comme avant leurs activités selon un modèle dépassé qui aggrave une situation déjà dramatique pour notre avenir et celui de nos descendants ?

Je pourrais (à juste titre) m'inquiéter du flux de camions qui va augmenter les nuisances sonores et la pollution aux particules fines auxquelles je suis soumis.

Je suis beaucoup plus inquiet des conséquences de ce type d'activité sur nos émissions de GES et leur contribution à l'artificialisation des sols, pour n'en citer que deux.

Soyez courageux. Soyez responsable. Pensez à vos enfants. Sur quelle planète vivront-ils ? Nous avons tous un rôle à jouer. Ce message, c'est le mien.

Sentiments respectueux,

Yann Tessier

Contribution n°89 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 14 novembre 2022 à 09h35

Ouiiiii à la carrière!!!!

Contribution n°90 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 14 novembre 2022 à 09h42

bonjour..pourquoi ne pas faire une route de la nationale gué du pont aller à la carrière.environ 2 kms .avec un rond -point sur la nationale serait plus simple moins de pollution que monter la cote d'hoche pie. route à la charge de pigeon. c'est leur métier..cdtl

Contribution n°91 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 14 novembre 2022 à 21h49

Il était une fois un gigantesque Pigeon, bien gras, bien dodu qui régnait en maître sur un tas de petits tas de sables. Pour confectionner ces petits tas, qu'il appelait ses sablières, ses carrières, ses exploitations, son gagne-pain, il suffisait juste d'éventrer la terre, au bon endroit, au bon moment pour continuer, toujours, à gagner de l'argent.

C'était facile, dès que les derniers grains de sables s'apprêtaient à tomber au fond du sablier d'un de ses petits tas, il allait voir ailleurs, il prospectait... et il trouvait, toujours, promettant l'eldorado à de nouveaux hameaux.

Il leur disait : Comme vous êtes chanceux et chanceuses, nous avons trouvé dans vos sous-sols un sable d'une propreté exceptionnelle, apte à être utilisé pour créer du recyclé !

Créer du recyclé !!

Comme vous êtes chanceuses et chanceux, du travail pour votre commune il y aura, et guère de nuisances pour

les hommes, les animaux et la nature environnante, juste une incision en bordure de zone humide, propre et sans douleur, vous n'y verrez que du feu, le paysage n'en sera pas altéré, allez, fermez les yeux... pendant trente ans, ce n'est rien, vous allez adorer !
Les chanceux et les chanceuses, aidé-e-s par leurs élu-e-s laisseront faire, malgré quelques quolibets, quelques sifflets, qu'on entendait parfois, au loin, quand le vent portait bien.
Ils n'avaient pas su les écouter ces cris et ces slogans.
Elles n'avaient pas su les entendre, les voir, ces arguments, ces ralliements.

Les chanceux et les chanceuses, pendant les trente années qui suivirent, qui les virent naître et mourir, assistèrent donc à la folle farandole, du matin jusqu'au soir, et à trois petits pas des écoles, d'une nuée de camions, poussiéreux et bruyants, des puncteurs de temps, rugissants incessants, du matin jusqu'au soir, de la veille au lendemain.
Ainsi vont en camions les nouveaux marchands de sable qui bétonnent nos villes, nos campagnes et nos vies.
Trente petits tours et puis s'en vont, nous laissant là avec désolation.

Pour ne pas que cette fable puisse devenir réalité c'est maintenant qu'il faut bouger!
Le monde capitaliste est un château de sable, il va bien finir par s'écrouler!

Contribution n°92 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 15 novembre 2022 à 09h36

Bonjour,

L'étude d'impact environnemental et les préconisations me paraissent plus que lacunaires. En effet, une même personne a réalisé les inventaires faune/flore. Il est très peu probable qu'une personne ait des compétences poussées dans tous les groupes d'espèces. De plus, au niveau hydrologique, un simple chargé d'étude a réalisé le diagnostic et les préconisations. Une étude plus poussée devrait être menée par une équipe plus compétente. Les préconisations pour les mesures ERC sont légères. Il manque par exemple une mesure d'évitement pour le gîte arboricole à chauves-souris. Les chauves-souris peuvent loger toute l'année dans les arbres et l'abattage de cet arbre leur serait fatal. Pour rappel, les chauves-souris sont toutes protégées par la loi.

Plus largement, ce projet soutient encore un modèle basé sur la croissance et la construction alors que l'état souhaite aller vers la Zéro Artificialisation Nette d'ici 2050. Il faut déjà commencer à y réfléchir et ne pas attendre 2040 ! Ce projet me paraît donc vraiment pas conforme aux enjeux écologiques actuels.

Contribution n°93 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 15 novembre 2022 à 15h43

Monsieur,

Je suis étonné du nombre de gens qui s'opposent aux différents projets d'extractions du nord du département. En effet quand on est un peu objectif on se rend compte qu'il y a peu de problème avec les carrières existantes tel que St Aubin ou Vritz.
Le vrai problème n'est ce pas une opposition systématique de tous projets privés.
Nous sommes sur des idéologues plus que des écologues.

Contribution n°94 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 15 novembre 2022 à 17h26

Ce projet me semble cohérent dans la mesure où il permet le recyclage d'autres matériaux.
De plus il est de bon ton de ne pas passer par la bourg car il est vrai que la remontée dans le bourg de Soudan est dangereuse.
Il faudra veiller au bon respect de cette règle.
Cdt

Contribution n°95 (Email)

Proposée par michelle.darabi@cheredonisac.fr
(michelle.darabi@cheredonisac.fr)
Déposée le mardi 15 novembre 2022 à 18h32

avis enquête publique sablière de Soudan

Objet : avis enquête publique sablière de Soudan

Bonjour Monsieur le Commissaire enquêteur,

Veuillez trouver ci-joint l'expertise du Syndicat Chère Don Isac sur le projet de sablière à Soudan.

Bien cordialement

Michelle Darabi - Syndicat Chère Don Isac

Directrice

Syndicat Chère Don Isac
1, allée du Rocheteur
44 590 Derval

1 document associé
contribution_95_Email_1.pdf

Contribution n°96 (Web)

Proposée par Jean Luc
(jeanluc.vrignon@orange.fr)
Déposée le mercredi 16 novembre 2022 à 14h07

Monsieur le commissaire enquêteur,

L'entreprise Pigeon a choisi le nom "la Soudanaise des sables", ce qui est présomptueux, avant l'instruction du dossier, elle aurait donc la certitude qu'elle serait à Soudan et produirait du sable. A moins que cela vienne combler un déficit de l'image de marque de Pigeon ? Cette entreprise n'étant pas reconnue comme faisant de la qualité, ni comme étant un parangon de la sécurité. Est-ce un montage financier ? Est-ce que cette entreprise n'aurait pas les reins solides ? Est-ce un principe de déresponsabilisation au cas où, "ce n'est pas marqué Pigeon mais Soudanaise des sables". Enfin bref, ce nom et ce changement de nom est vraiment à interroger.

Il est indiqué que le projet a été présenté 2 fois au public. Est-ce vrai ? Il semblerait qu'il ait été présenté au conseil municipal ce qui n'est pas la même chose.

Qui a été informé des visites que l'entreprise a organisées ? Qui a été invité ? Les personnes ont-elles visité des carrières en activité ou arrêtées ? Avec ou sans bruit ?

Des consignes seraient données pour que les chauffeurs ne passent pas dans le bourg ? Cela n'a aucune valeur légale. Ils passeraient là où ils voudraient. On a rarement vu des panneaux "interdit à telle ou telle entreprise". Les consignes seraient respectées les premiers jours mais pas plus.

Il est évoqué une usine à béton à proximité pour faire valoir les circuits-courts mais il faudrait plutôt évoquer la distance entre les lieux de productions et de consommations. Il est évident qu'une telle quantité de sable, qui se traduirait par une telle quantité de béton ne serait pas à destination des communes rurales aux alentours mais bien plutôt vers l'agglomération Rennaise située à 60 km.

Une fois de plus dans ce type de dossier, il manque une étude économique pour connaître les besoins réels en sable, compte tenu de la concurrence, des nouvelles directives, des nouvelles aspirations sociales et du contexte environnemental. Quels sont les grands projets prévus dans ce secteur ? Aéroport, méthaniseurs, centre commerciaux, parcs de loisir, autoroutes, etc. ? Du sable mais pour faire quoi précisément ?

Le Schéma Régional des Carrières est une prospective mais n'est pas une étude économique. Il y a aussi la problématique que ce site se situe à la lisière d'une autre région.

Il n'y a aucune information sur le type d'emploi, CDI CDD ? Transferts de poste de la sablière de Teillé ? Si ce n'est pas de la sous-traitance dans un premiers temps, rien de garanti qu'elle ne le sera pas six mois après.

Il est indiqué que "La sablière de la Gourbillière contribuerait au recyclage des matériaux tout en préservant le gisement naturel présent." Là il y a un tour de force, je ne sais pas comment une exploitation de sable peut préserver un gisement naturel ? D'autant plus, comme il est précisé deux phrases avant qu'ils ont épuisé le gisement à Teillé. Le but d'un exploitant est d'aller jusqu'à l'épuisement des ressources, c'est le cas des réouvertures et des extensions de carrières. La durée de 30 ans signifie aussi qu'ils iront jusqu'au dernier grain de sable.

Cette entreprise, contrairement à d'autres concurrents, ne s'est pas orientée pleinement dans le recyclage des matériaux. Dans d'autres projets, son activité est plutôt d'enfouir des déchets des bâtiments ou de produire des

enrobés avec peu d'enrobé usager.

Il serait important d'obtenir via un organisme indépendant de connaître les actions réelles prouvant la responsabilité sociale de cette entreprise. Fait-elle beaucoup de recyclage ? Produit-elle beaucoup de déchets ? Choisit-elle les sites d'exploitation en fonction du moindre impact ou en fonction de la quantité potentielle du gisement ? Assure-t-elle la sécurité de ses salariés ? Aurait-on des chiffres, des témoignages sur les périmètres de chalandises, sur le respect des trajets, sur les flux de transports réelles sur les autres lieux d'activités ? Assure-t-elle le bâchage des camions ? Enfin bref, est-ce une entreprise qui assure ces engagements ? Pour en revenir au premier paragraphe, on peut vraiment douter qu'une entreprise qui fait ainsi des montages financiers avec des noms d'entreprises différents soit plus préoccupée par réduire l'impact de leur activité que par faire du business. Il est bien évident que de choisir un site à quelques pas d'habitations et d'un bourg est peu responsable.

Là aussi comme dans certains marchés publics, pour cette demande d'autorisation d'exploiter, les pratiques réelles de l'entreprise devraient être prises en compte.

Nous sommes dans une société où il n'y a plus de vérification des études, des engagements des pratiques par un tiers, sauf éventuellement pas des journalistes. L'enquête publique devrait diligenter systématiquement des contres études mais contrairement à son nom, elle n'a plus vocation d'enquête et les pouvoirs publics n'ont plus vocation à contrôler quoi que ce soit. Dans ce type de processus, seul le pétitionnaire avance des chiffres, soit produit en interne ou produit par des cabinet d'études dans le cadre d'une relation commerciale. Cette présente enquête devrait déjouer ce principe.

Cette activité va produire des nuisances à l'extérieur du site, problème de sécurité routière, pollution sur les routes, bruits. Cette ressource qui va être utilisée pour produire du béton participe aussi à l'artificialisation des sols dans d'autres lieux. Cette extraction va aussi entraîner, accoupler à d'autres projets du même acabit, une pollution notoire de l'eau. C'est bien un secteur géographique plus vaste qui va être impacté. Là aussi une fois de plus, l'attention n'est portée que sur l'endroit de production .

Cela donne vraiment l'impression d'un projet qui arriverait en plein désert, en l'occurrence ici un désert de sable, mais sans habitant, sans habitat, sans autre lieu, sans externalité, sans socialité. Il s'agit bien d'un projet hors sol, hors territoire, hors temps. La réduction de l'artificialisation des sols devrait entraîner une réduction de l'accaparement des ressources. Cette directive sera-t-elle prise en compte dans la décision ? Trois autres projets de sablières sont en cours dans le même secteur, pourquoi cette cumulation et cette précipitation ? Est-ce que le souci majeur de la sauvegarde de la ressource en eau sera pris en compte ? Avons-nous plus besoin d'étendre notre consommation en béton que de nous nous assurer de la disponibilité d'une eau potable ?

Parce qu'il est temps de changer de régime de raison, il faut désormais que chaque projet soit élaboré avec les habitants, avec l'aide des scientifiques et des savoir locaux, avec un autre rôle dévolu aux commissaires enquêteurs, c'est pourquoi il est urgent de faire un moratoire sur l'ensemble des projets, et par conséquent sur ce projet. Cet état n'étant pas prévu dans le processus et au regard de ce projet privé qui n'est pas structurant pour le territoire et qui a trop d'impacts, je vous prie, Monsieur de donner un avis défavorable .

Contribution n°97 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 16 novembre 2022 à 19h20

Je suis pour ce projet,

Je suis pour l'emploi,

Je suis pour faire travailler des entreprises locales, employant des locaux,

Je suis pour qu'on autorise ce type de projet dans notre pays plutôt qu'ailleurs au détriment de l'environnement!!

Stop au Anti-tout. Depuis 10 ans dans le 44 on attend le sirop contre ce mal!

Contribution n°98 (Web)

Proposée par MEVEL Jean-Pierre

(jp.mevel@no-log.org)

Déposée le mercredi 16 novembre 2022 à 20h25

Adresse postale : 147 Bd Jean de Neyman 44600 St NAZAIRE

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne la Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvriers pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous. Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit. Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Salutations

Contribution n°99 (Web)

Proposée par anonyme

(loikgiret@gmail.com)

Déposée le mercredi 16 novembre 2022 à 20h56

Adresse postale : soudan 44110 Soudan

Monsieur le commissaire enquêteur,

J'ai déjà donné un avis négatif quant à l'implantation d'une société excavatrice sur la commune de Soudan par le biais du registre prévu à cet effet en mairie.

Aujourd'hui d'autres interrogations me viennent:

* Il apparaît clairement que le projet risque de réduire considérablement le débit des ruisseaux locaux comme la Chère (affluent de la Vilaine) et l'Ajuais (affluent de la Chère).

La chère rejoignant la Vilaine 65 km plus loin, on peut dire que les conséquences environnementales d'un tel projet s'écouleront bien au delà de notre commune.

*Les compensations bocagères envisagées par le groupe Pigeon semblent en contradiction avec le règlement bocager de la commune de Soudan.

Gros zones d'ombres et contradictions sur la composition de ces haies dans le projet Pigeon.

* Le projet ne cache pas qu'il y aura un "impact" sur la commune (cf son "étude d'impact") et ses environs. Ce terme n'est pas anodin, il veut dire : " collision, heurt entre deux corps" ; "point de chute d'un projectile" ; "trou, trace que laisse le projectile" ; "effet de choc, vive répercussion produite". Donc pour éviter tout ces désagréments Pigeon nous liste ses "impacts" mais promet des "atténuations", comme un vulgaire pansement , ou un cachet d'aspirine pour guérir une jambe cassée. Les impacts seront donc bien présents et, ils ne seront donc pas soignés, juste diminués, adoucis grâce à des mesures qui ne seront sans doute jamais appliquées.

*Que vont-ils faire contre les risques d'inondations et de pollution qui en découlent ?

Des promesses et des mesures: pas de stockages de carburant sur place, les camions ne seront jamais stationnés sur place, ils seront réparés ailleurs. Il faudra venir vérifier !?

Non, des mesureurs indépendants (payés par une société pigeonesque ?) viendront vérifier à notre place...

*Que vont-ils faire pour préserver le milieu naturel et la biodiversité ?

Sur trois plaques à reptiles, deux n'ont pu être posées au bon endroit, et des bâtiments dans lesquels ils nichaient seront détruits sans remplacements.

Le projet est en contradiction avec le code de l'environnement concernant les espèces protégées.

Les études sur le paysage n'ont pas été faites sur les quatre saisons de l'année. Il manque comme par hasard "la période hivernale la plus pénalisante du point de vue des perceptions du site"

De plus" La MRAe recommande :

– d'analyser pour la durée d'exploitation et pour la remise en état, les incidences liées à la mise en place de plans d'eau en tenant compte des évolutions prévisibles du climat dont les effets se font d'ores et déjà sentir sur le territoire."

*Pigeon s'engage à utiliser son super sable recyclable soudanais dans un rayon de 50 kilomètres !? Il va simplement servir au bassin Rennais comme le faisait la carrière de Teillé.

*Les conducteurs de choc du groupe Pigeon maîtres en "éco conduite" ne passeront pas par le bourg. A vérifier ! Par contre, leurs rotations dureront trente ans, trente ans d'enfer mécanique bien à proximité du bourg, bien vite nous rouleront donc au pas derrière eux, nos voitures ensablées régulièrement. Il faudra, les laver, les réparer, nos voitures et nos routes, à nos frais.

*Pas de remise en état des terres agricoles mais trois grands bassins qui ne serviront pas aux baignades. Y aura t-il encore une biodiversité équilibrée présente en ces lieux?

* Les mesures pour la modélisation acoustique ont été faite par vent nul.

Pourrions-nous bénéficier d'une étude complète à ce sujet.

Car ici le vent souffle, et il peut amener la tempête.

* Absence d'étude sérieuse sur l'avifaune hivernante pourtant très riche à Soudan.

Ce projet ne semble pas bien sérieux et risque de causer plus de désagréments que de bienfaits à la commune de Soudan et à ses environs.

Cordialement,
M. Giret 44110 Soudan

Ps: Problème préoccupant avec votre interface: je suis obligé de cocher "je souhaite rester anonyme" pour pouvoir poster mon texte. Quand je remplit les champs avec mon nom, adresse, etc je suis dans l'incapacité de poster

Contribution n°100 (Web)

Proposée par Loïk Giret

(loikgiret@gmail.com)

Déposée le mercredi 16 novembre 2022 à 20h57

Monsieur le commissaire enquêteur,

J'ai déjà donné un avis négatif quant à l'implantation d'une société excavatrice sur la commune de Soudan par le biais du registre prévu à cet effet en mairie.

Aujourd'hui d'autres interrogations me viennent:

* Il apparaît clairement que le projet risque de réduire considérablement le débit des ruisseaux locaux comme la Chère (affluent de la Vilaine) et l'Aujuais (affluent de la Chère).

La chère rejoignant la Vilaine 65 km plus loin, on peut dire que les conséquences environnementales d'un tel projet s'écouleront bien au delà de notre commune.

*Les compensations bocagères envisagées par le groupe Pigeon semblent en contradiction avec le règlement bocager de la commune de Soudan.

Gros zones d'ombres et contradictions sur la composition de ces haies dans le projet Pigeon.

* Le projet ne cache pas qu'il y aura un "impact" sur la commune (cf son "étude d'impact") et ses environs. Ce terme n'est pas anodin, il veut dire : " collision, heurt entre deux corps" ; "point de chute d'un projectile" ; "trou, trace que laisse le projectile" ; "effet de choc, vive répercussion produite". Donc pour éviter tout ces désagréments Pigeon nous liste ses "impacts" mais promet des "atténuations", comme un vulgaire pansement , ou un cachet d'aspirine pour guérir une jambe cassée. Les impacts seront donc bien présents et, ils ne seront donc pas soignés, juste diminués, adoucis grâce à des mesures qui ne seront sans doute jamais appliquées.

*Que vont-ils faire contre les risques d'inondations et de pollution qui en découlent ?

Des promesses et des mesures: pas de stockages de carburant sur place, les camions ne seront jamais stationnés sur place, ils seront réparés ailleurs. Il faudra venir vérifier !?

Non, des mesureurs indépendants (payés par une société pigeonesque ?) viendront vérifier à notre place...

*Que vont-ils faire pour préserver le milieu naturel et la biodiversité ?

Sur trois plaques à reptiles, deux n'ont pu être posées au bon endroit, et des bâtiments dans lesquels ils nichaient seront détruits sans remplacements.

Le projet est en contradiction avec le code de l'environnement concernant les espèces protégées.

Les études sur le paysage n'ont pas été faites sur les quatre saisons de l'année. Il manque comme par hasard "la période hivernale la plus pénalisante du point de vue des perceptions du site"

De plus" La MRAe recommande :

- d'analyser pour la durée d'exploitation et pour la remise en état, les incidences liées à la mise en place de plans d'eau en tenant compte des évolutions prévisibles du climat dont les effets se font d'ores et déjà sentir sur le territoire."

*Pigeon s'engage à utiliser son super sable recyclable soudanais dans un rayon de 50 kilomètres !? Il va simplement servir au bassin Rennais comme le faisait la carrière de Teillé.

*Les conducteurs de choc du groupe Pigeon maîtres en "éco conduite" ne passeront pas par le bourg. A vérifier ! Par contre, leurs rotations dureront trente ans, trente ans d'enfer mécanique bien à proximité du bourg, bien vite nous rouleront donc au pas derrière eux, nos voitures ensablées régulièrement. Il faudra, les laver, les réparer, nos voitures et nos routes, à nos frais.

*Pas de remise en état des terres agricoles mais trois grands bassins qui ne serviront pas aux baignades. Y aura t-il encore une biodiversité équilibrée présente en ces lieux?

* Les mesures pour la modélisation acoustique ont été faite par vent nul.

Pourrions-nous bénéficier d'une étude complète à ce sujet.

Car ici le vent souffle, et il peut amener la tempête.

* Absence d'étude sérieuse sur l'avifaune hivernante pourtant très riche à Soudan.

Ce projet ne semble pas bien sérieux et risque de causer plus de désagréments que de bienfaits à la commune de Soudan et à ses environs.

Cordialement,
M. Giret 44110 Soudan

Ps: Problème préoccupant avec votre interface: je suis obligé de cocher "je souhaite rester anonyme" pour pouvoir poster mon texte. Quand je remplit les champs avec mon nom, adresse, etc je suis dans l'incapacité de poster

Contribution n°101 (Web)

Proposée par Loïk Giret

Déposée le mercredi 16 novembre 2022 à 21h05

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Après avoir livré quelques préoccupations sur le registre en mairie, puis ici en ligne, je me permets de vous livrer ici ce texte de l'association "le cri du bocage" à laquelle je me rallie à présent, et qui synthétise mon mécontentement quant à ce projet.

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.
Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.
Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne la Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.
Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.
3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.
Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous. Des maisons dont le prix va baisser.
Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.
Du patrimoine archéologique détruit. Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?
Salutations

Contribution n°102 (Web)

Proposée par Loïk Giret

Déposée le mercredi 16 novembre 2022 à 21h13

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Après avoir livré quelques préoccupations sur le registre en mairie, puis ici en ligne, je me permets de vous livrer ici ce texte de l'association "le cri du bocage" à laquelle je me rallie à présent, et qui synthétise mon mécontentement quant à ce projet.

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.
Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.
Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne la Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux

environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.
Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.
3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.
Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous. Des maisons dont le prix va baisser.
Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.
Du patrimoine archéologique détruit. Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?
Salutations

Contribution n°103 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 16 novembre 2022 à 22h09

Oui à la sablière!

Contribution n°104 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 17 novembre 2022 à 11h22

Bonjour,

juste pour dire que ce projet, là où il est situé est une aberration. Entre les bassins de rétention qui doivent être fait pour éviter les inondations du "nid coquet" et de chateaubriant et les ruisseau et rivière qui sont à sec (sans parler des puits des riverains et des nappes phréatiques), comment peut on encore croire que ce projet n'aura pas d'impact sur l'eau de ce secteur et du bassin versant qui en dépend ? Il faut être fou , ou aveugle !!

Contribution n°105 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 17 novembre 2022 à 11h50

Bonjour monsieur,

Habitant Chazé sur argos et étant pêcheur pratiquant le no-kill et allant pêcher sur des anciennes sablières pres de chez moi, je trouve que le devenir de cette sablière est bon.
Toutes les anciennes gravieres où je pêche sont en eaux même lors des étés très secs...
Il y aura t'il possibilité de pêcher sur la veille sabliere

Georges

Contribution n°106 (Web)

Proposée par Looten Gurvan

Déposée le jeudi 17 novembre 2022 à 12h18

Monsieur le commissaire enquêteur,

moi et un bon nombre de citoyens vous demandons de consulter la LPO concernant la sauvegarde des oiseaux sur ce projet. En effet imaginer plus d'un km de haies supplémentaire en bord de route pour compenser les 413 arracher de plein champ, nous laissent craindre le pire. les exemples d'oiseau écrasé sur les routes sont suffisamment nombreux pour nous laisser imaginer que ce projet est un cercueil pour la faune environnantes.

Contribution n°107 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 17 novembre 2022 à 17h31

Pour la carrière de sable!!!

Mon mari travaillant dans le bâtiment, sans sable il perdrait certainement son emploi. Je ne vois pas le problème d'avoir cette sablière qui s'implante dans ma commune.

Contribution n°108 (Web)

Proposée par Rose
(jim.rose@free.fr)

Déposée le jeudi 17 novembre 2022 à 18h31

Monsieur le commissaire enquêteur,

Nous savons aujourd'hui que les besoins gigantesques en sable de l'industrie du ciment font peser une pression délétère sur les écosystèmes. Le ciment représente plus de 6% de toutes les émissions de GES causées par l'activité humaine à l'échelle internationale. Le rapport du GIEC des pays de la Loire est très inquiet sur la qualité de vie dans un futur très proche. N'est-il donc pas urgent de revoir nos pratiques ?

Chaque jour, le béton gagne du terrain à l'heure où le gouvernement prône le 0 artificialisation des sols.

De plus, l'eau est un bien commun et précieux qu'il est plus qu'urgent de protéger. La mise à nu d'une nappe phréatique n'est pas sans conséquence qui plus est lorsqu'un autre projet est prévu à Grand-Auverné, ainsi que l'extension d'une carrière déjà existante à Saint-Sulpice-des-Landes, par conséquent dans le même secteur.

A cela, vient s'ajouter le projet de réouverture de la carrière de Tahun à Guémené-Penfao, certes destinée à extraire du granulat et pas du sable. Mais ce sont donc quatre projets qui sont en lien avec la bassin versant de la Vilaine et par conséquent susceptibles d'avoir un impact sur l'eau. Il semblerait que les projets soient étudiés indépendamment les uns des autres. Cela pose questions ! Quels sont les réels besoin en sable ? Qui, au départ, décide de l'ouverture de ces carrières ? Aucune consultation citoyenne n'est envisagée ? Notre impression est que l'enquête publique arrive lorsque le projet est déjà décidé !

Le réchauffement climatique très visible cette année inquiète et nos élus de Loire-Atlantique se disent prêts à agir pour protéger notre environnement et notre qualité de vie. Il y a fort à parier que l'eau devienne de plus en plus précieuse. Lorsque les nappes seront mises à nu, on ne pourra revenir en arrière pour protéger cette précieuse ressource. La mauvaise qualité de l'eau en Loire-Atlantique devrait alerter davantage lorsqu'autant de projets l'impactant sont en cours.

Par ailleurs, sur les routes, ce ne seront pas moins de 330 trajets en camions par jour qui seront effectués pour ces quatre projets, soit plus de 85 800 trajets de camions par an, contribuant ainsi fortement à participer au maintien du réchauffement climatique en raison des gaz à effet de serre qui seront produits et à la mauvaise qualité de l'air que nous respirons tous.

Que laisserons-nous à nos enfants ? La préservation de l'eau est une priorité et représente une très grande responsabilité.

Salutations.

Contribution n°109 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 17 novembre 2022 à 20h23

Monsieur le Commissaire Enquêteur,

L'avenir aujourd'hui est pour le moins incertain.

Beaucoup de scientifiques, en particulier ceux du GIEC, s'accordent pour dire que tous les voyants sont au rouge : baisse de la biodiversité, qualité de l'air, qualité et quantité de l'eau, épuisement des ressources...et qu'il est urgent d'opérer un changement de façon radical de notre rapport à la terre, il en va de la survie de l'homme. Les projets d'extraction tels que les carrières de sable ont un fort impact environnemental : terre agricole, eau,

bilan carbone, bétonisation, épuisement des ressources etc.

Les modes de décisions pour la mise en œuvre de ces industries sont issus d'un monde tourné vers la croissance et le développement illimité. Aujourd'hui, ces méthodes ne sont plus en phase avec l'obligation de changement.

Nous sommes dans le monde d'après.

Nos institutions et nos modes de décisions ne sont plus adaptés et en attendant qu'elles soient modifiées, un moratoire devrait être exigé afin que soient prise en compte l'urgence de la mise en place de nouveaux paramètres en relations avec la protection du vivant.

Le sable n'est pas une matière renouvelable. L'épuisement de cette ressource est irréversible. Nous nous devons de l'utiliser avec parcimonie.

Et les mesures compensatoires sont loin du compte.

Monsieur le Commissaire enquêteur, je m'oppose fermement à l'ouverture d'une nouvelle carrière de sable à Soudan et j'espère que vous ne resterez pas sourd à ces justes inquiétudes.

Contribution n°110 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 17 novembre 2022 à 22h00

Je contribue à l'enquête, car je m'inquiète et m'interroge sur :

- le devenir des ressources en eau de sous sol (nappe phréatique, puits privé et communal). Cette ressource utilisée par les habitants riverains, pour les exploitations de la commune composé principalement d'élevage (bovins laitiers et allaitants) ont vécu une année 2022 critique pour l'abreuvement des troupeaux et aussi des réserves en sous sol alimentant prairie et culture.

- La commune se trouvant en tête de deux bassins versants, les écosystèmes seront bouleversé ou disparaîtrons à court, moyen et long terme.

La continuité (quantité et qualité) de l'eau risque d'être altéré.

- Les risques d'inondation sur la commune de Soudan et du centre ville de Châteaubriant déjà bien présent, augmenterons. Les mesures en court pour limité les risques d'inondations actuel (PPRI) n'aurons plus de sens !

L'emploi ? 3 à 5 emploi créé pour 40ans contre deux sièges d'exploitation (ferme) qui disparaissent à vie...une exploitation agricole fait travaillé au minimum 7 personnes (en amont et en aval)

Contribution n°111 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 17 novembre 2022 à 22h02

Je travail comme maçon à Rennes.

La sablière du rheu vient de fermer. Plus aucune sablière dans la région Bretagne!!!! À entendre nos écolos nous importerons du sable de 200 km ou pire de la mer, là où personne ne vérifie rien.

Sans sable à maçonner pas de parlement de Bretagne, ni de Couvent des Jacobins.

Nos anciens utilisaient ces sables. La vraie pénurie sur le sable est créée comme pour les difficultés sur l'électricité par les gens contre les éoliennes, le nucléaire, les carrières...

Contribution n°112 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 17 novembre 2022 à 22h41

Monsieur Le Commissaire enquêteur,

Ici à Soudan, comme à Guémené-Penfao c'est l'entreprise Pigeon, un peu plus loin à Saint Sulpice : Hervé, à Grand -Auverné : les carrières de l'Ouest, encore plus loin à Saint Colomban ce sont GSM et Lafarge voilà quelques exemples d'industriels qui ont déposés des dossiers de projets de carrières de sable en cours d'instruction dans le seul département de Loire Atlantique.

Petit à petit, territoires après territoires, la conquête industrielle des carrières prend forme et ressemble à un pillage de nos ressources. Ces ressources en sable devenant rares, il est facile de parier sur une spéculation de ces petits grains devenus des petites.

Si ces multinationales ne trouvent pas de réponse à leur quête ici, elles iront plus loin, voir même très loin. Elles mènent une politique néocoloniale déjà éprouvée par exemple en Syrie avec Lafarge. Et à travers toute la planète, ce sont des vols de milliards de tonnes de sable, travailleurs illégaux exploités, des personnes tuées, rien n'arrête

cette mafia.
Participer à ce modèle, c'est participer à l'orchestration d'un désastre.

Voilà pourquoi je m'oppose à cette carrière.
Je demande que les ressources telles que le sable et l'eau soient considérées comme des biens communs et à ce titre protégées, aussi au regard des générations futures.
Avec mes salutations respectueuses.

Contribution n°113 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 18 novembre 2022 à 00h03

Un exemple : l'extraction du sable et son emploi dans le bâtiment... Ça pollue. Pourtant, il y a des solutions pour construire autrement (avec peu ou sans sable) : La TERRE ! Dans la région, nous avons de la terre argileuse, du savoir faire, il reste plus que du courage politique pour développer d'avantage ce secteur.... Qu'attendons-nous?

Contribution n°114 (Web)

Proposée par Boucherie Nelly
(nelly.b@no-log.org)

Déposée le vendredi 18 novembre 2022 à 01h13

Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Bien que je ne sois malheureusement pas convaincue que nos contributions contre ce projet portent ses fruits, je viens vous faire part de la mienne aujourd'hui. Je me permets en préalable cette réflexion car on constate par nos multiples expériences que la voie « démocratique » est peu efficace contre les grands groupes privés qui démarchent auprès des élu.e.s pour mettre en place leurs projets qui ne sont pas les nôtres, qui ne représentent pas ce que l'on souhaite mettre en place pour un avenir meilleur, je parle de celui qui ne génère pas la destruction des sols, de l'air, de l'eau. On connaît tant d'exemples de projets malsains pour la biodiversité et le respect de nos ressources qui se permettent de piller tranquillement avec ou même parfois avant l'autorisation des préfectures. Il y a de quoi écoeurer plus d'un citoyen et citoyenne ! Mais je vais malgré tout suivre cette procédure de l'enquête publique.

Comme vous l'avez déjà compris, je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon .

Comme vous l'avez compris, je n'approuve pas les projets qui pillent nos ressources, détruisent nos sols, l'air et l'eau et oublient que la biodiversité est la base de la préservation de notre planète terre sur laquelle nous habitons toutes et tous : riches, très riches, pauvres et très pauvres.

Bien des personnes et organismes savent vous le démontrer : l'association Le Cri de Bocage, La Mission Régionale d'Autorité Environnementale, l'ARS, La CLE du SAGE Vilaine, le Syndicat Chère, Don, Isac.

Je ne vais pas reprendre tous leurs arguments : je me joins à elles-eux et vous demande de les écouter et de prendre en compte toutes les problématiques qu'elles-ils soulèvent. On ne doit pas prendre cette décision à la légère en laissant une entreprise privée se faire des millions sur le dos de nos biens communs que sont les sols, l'air et l'eau.

Je vous remercie si vous y êtes attentif .

Nelly Boucherie

Contribution n°115 (Web)

Proposée par Patrick

Déposée le vendredi 18 novembre 2022 à 09h26

Bonjour,

Je suis pour, car l'activité entraîne l'activité.

L'activité c'est des emplois, des impôts, des impôts locaux.

Et comment finance t-on les écoles,

Les hôpitaux, le chômage, l'assurance maladie et bah avec des impôts!!

Si les carrières sont si mauvaises pour tous on devrait les interdire directement dans la loi... Plutôt que de bloquer

Contribution n°116 (Web)

Proposée par Brousse Yannick
(yannick-brousse@orange.fr)
Déposée le vendredi 18 novembre 2022 à 10h02
Adresse postale : 22 Ch du Fourneau 49420 OMBRÉE D4ANJOU

JE SOUHAITE QUE LES TERRES RESTENT À BUT AGRICOLE ET NE SOUHAITE PAS L'OUVERTURE D'UNE CARRIÈRE À PROXIMITÉ D'HABITATION
JE SUIS CONTRE L'OUVERTURE D'UNE CARRIÈRE

Contribution n°117 (Web)

Proposée par Boucherie Nelly
(nelly.b@no-log.org)
Déposée le vendredi 18 novembre 2022 à 10h18

Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Concernant l'argument que l'activité industrielle entraîne l'activité, j'aimerais apporter un avis qu'il ne faudrait pas oublier dans ces temps où on commence tous et toutes à vivre les dégâts causés par celles-ci du point de climatique.

Il ne faudrait pas oublier que l'agriculture est aussi une activité, c'est un peu manquer de respect pour les paysans et paysannes de l'oublier ! L'agriculture et la biodiversité sont vivantes, elles sont par conséquence actives, et pérennes, elles ne vont pas laisser derrière elles, comme le ferait ce projet, des trous béants qui n'apporteront rien de bénéfique ensuite.

Nelly Boucherie

Contribution n°118 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 18 novembre 2022 à 10h19

Je pense qu'un champs de maïs ou un champ de blé consomme beaucoup d'eau que l'évaporation d'un étang...
Faut comparer ce qui est comparable.
Un pêcheur qui observe...

Contribution n°119 (Web)

Proposée par Morison Christophe
(christophe.morison3@gmail.com)
Déposée le vendredi 18 novembre 2022 à 13h39

Monsieur le commissaire enquêteur,

Afin d'être tout à fait clair dans mes propos, je tiens d'ores et déjà à vous donner mon AVIS FAVORABLE à ce projet pour les raisons que je vais développer dans la suite de cette contribution.

En préambule, je tiens à préciser que j'ai eu l'occasion de participer à certaines réunions/manifestations des associations qui s'opposent au projet pour en connaître les raisons et me faire un avis le plus objectif possible. Malheureusement, j'ai été vite déçu lorsque je me suis rendu compte que les personnes présentes ne connaissaient pas le sujet pour la plupart. Dès que les questions se faisaient plus précises, on m'amenait sur le terrain de la théorie du complot...

"La Soudanaise des sables ? Une société écran pour cacher les activités obscures du groupe Pigeon !
L'enquête publique ? Les avis de l'ARS, DREAL, mairie... une mascarade ou des vendus !
Les emplois ? Dérisoire...même si on brandit le chiffre d'un camion toutes les 15min...(qui conduit tous ces camions ?)"

...ou des raccourcis faciles...

"Menace sur la ressource en eau, changement climatique" comme si la sablière en portait la responsabilité, sans s'occuper des usages de tout un chacun (contrairement à ce qui a pu être cité dans les différents rapports du GIEC, qui sont pourtant mis en avant à tort et à travers)

...jusqu'à des problèmes plus individualistes (égoïstes?) et sans fondement...

"Mais le prix de MA maison va diminuer !!"

Bref, moi qui cherchait un vrai débat public sur LA question de fond "A-t-on besoin collectivement de sable à proximité de Soudan ? ", une vraie déception.

Cette question est fondamentale car même si je suis concerné par ce projet, je ne me vois pas m'y opposer pour décaler et concentrer les nuisances sur un autre site avec plus de transport et le bilan carbone qui va avec !

Dans le dossier, j'ai compris que le site remplaçait celui de Teillé situé à 35km, même si ce n'est pas à proximité immédiate, il me semble que l'on reste sur une zone de chalandise qui doit être assez similaire et répond ainsi à un besoin local et déjà existant.

La production m'a paru respectueuse de l'environnement avec entre autre l'utilisation d'une drague électrique et des systèmes d'arrosage pour lutter contre la poussière.

Quant à la ressource en eau, renseignements pris, on utilise l'eau de la nappe superficielle (non potable) et le sable est égoutté avant transport. L'impact semble donc négligeable.

Je ne serai pas plus long mais pour toutes ces raisons, je réitère mon avis favorable au projet et vous souhaite bien du courage dans vos échanges avec les associations d'opposants...

Christophe Morison

Contribution n°120 (Web)

Proposée par deketelaere viviane

(vledroff@yahoo.fr)

Déposée le vendredi 18 novembre 2022 à 15h11

je suis favorable au projet.

Etre en mesure de répondre aux besoins régionaux et d'approvisionner nos industries et chantier BTP est aujourd'hui primordial. Comment ferons nous quand nous serons dépendant d'un tiers et que nous devrons faire transporter des tonnes de sables sur des centaines de kilomètres avec un impact environnemental désastreux? nous devons conserver et développer nos sources de production et d'approvisionnement locales. Elles sont bénéfiques pour le développement économiques de nos territoires, participent à la création d'emplois directs et indirects, limitent le bilan carbone de notre territoire.

pour avoir visiter des carrières et sablières lors de portes ouvertes, ces zones d'activités présentent de plus toujours une biodiversité très riche et diversifiée.

Oui à l'ouverture de la sablière.

Contribution n°121 (Web)

Proposée par michel Jacki

Déposée le vendredi 18 novembre 2022 à 15h29

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvriers pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous. Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final

interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.
Du patrimoine archéologique détruit. Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?
Cordialement
j; m

Contribution n°122 (Web)

Proposée par Jallot Sylvain
(sylvain.jallot@gmail.com)
Déposée le vendredi 18 novembre 2022 à 20h08
Adresse postale : 16, rue Alfred Lallié 44310 Saint-Colomban

Pour les entreprises du BTP, ouvrir une carrière, c'est aussi s'assurer une présence sur le territoire, c'est avoir des nouveaux marchés. Nous sommes malheureusement dans une économie où c'est l'offre qui va entraîner la demande, or désormais en matière de ressource naturelle, il ne faudrait répondre qu'à la demande, et encore même pas, car toute demande est souvent excessive, il faudrait plutôt répondre plutôt à des besoins précis, argumentés et discutés. Il est particulièrement étonnant de ne voir dans le dossier que très peu d'éléments chiffrés et clairs qui précisent quels sont les réels besoins pour l'économie locale aujourd'hui et demain. Comment par ailleurs garantir que les matériaux extraits n'iront pas dans les années à venir nourrir des besoins de d'autres territoires beaucoup plus lointains. En effet, les besoins en sable explosent un peu partout et à Soudan comme ailleurs, une fois que les autorisations sont données, seuls les exploitants maîtrisent leurs débouchés, en fonction de leurs contrats.

Ces projets s'étalent sur des perspectives qui tablent sur un type de croissance mais qui ne tiennent pas compte du nouveau contexte (dérèglement climatique, dérèglement du biotope), des nouvelles aspirations sociales, et des innovations techniques.
Depuis 2019 et son rapport bien connu maintenant, L'ONU a tiré à plusieurs reprises l'alarme sur la situation très critique de la ressource en sable. Autoriser « comme d'habitude » de nouvelles carrières c'est se voiler la face sur cette situation très critique et c'est reporter un problème de plus aux générations futures : anticipons !
Il faut le redire : le sable n'est pas une ressource renouvelable !

Nos territoires ne doivent pas être des terrains de jeux pour une « économie libérable » mais être la résultante d'une « économie désirable ».

Contribution n°123 (Web)

Proposée par collectif carriere tahun
(collectif.carriere.tahun@mailo.com)
Déposée le vendredi 18 novembre 2022 à 21h25

Collectif Carrière Tahun
Guémené Penfao

Monsieur le commissaire enquêteur,

Nous sommes une association qui avec le Cri du Bocage se bat pour que notre territoire soit habitable, autrement dit pour habiter, il faut de l'eau, de la terre, de l'air, de la culture, de la biodiversité, du lien social, des lois, du travail des hommes, des sciences, des techniques, des matériaux, etc. Le béton est un élément utile mais pas premier. Compte tenu de l'accroissement de la population, il serait simpliste d'en conclure à la nécessité de produire plus de béton, la crise environnementale nous encourage à trouver des alternatives, réaménager les territoires, repenser l'urbanisme, l'architecture, réhabiliter au lieu de détruire, recycler au lieu d'enfouir, employer d'autres matériaux, innover, redonner aux vivants que nous sommes et qui nous composent une place.
Aussi nous interrogeons ici principalement l'opportunité d'ouvrir une nouvelle sablière en Loire-Atlantique. Voici quelques articles récents sur Ouest France qui illustrent bien la problématique liée à l'extraction de sable et montre bien la difficulté de cette entreprise d'en prendre acte. Certes, c'est son activité mais elle aussi doit faire sa transition, se réorienter vers plus de recyclage, se limiter dans la production, faire d'autres choix d'emplacements.

La fabrique du ciment est une aussi industrie très polluante. Il y a une nécessité à réduire cette production et par conséquent le sable qui va avec pour constituer du béton. Les pouvoirs publics devraient aider ces entreprises à changer de cap. Ne pas autoriser cette exploitation-ci soutiendrait un nouvel avenir pour ces acteurs du BTP et pour nos territoires.

1 document associé
contribution_123_Web_1.pdf

Contribution n°124 (Web)

Proposée par Mercier, Louis

Déposée le vendredi 18 novembre 2022 à 22h27

Bonjour Monsieur,

Je travail comme locatier conducteur d'engin depuis 30 ans. J'ai travaillé dans ma carrière pour pigeon, hervé, charier.

J'ai évidemment un avis sur se projet se vous vous en douter je suis pour.

Mais si je decide de donner mon avis c'est surtout pour vous dire mon étonnement sur l'attaque de certain sur des sociétés familiales que je trouve limite. On peut etre contre tout en respectant les gens et les entreprise

Bien dommage d'en arriver la...

Contribution n°125 (Web)

Proposée par Luc FORTUN

(luc.fortun@wanadoo.fr)

Déposée le samedi 19 novembre 2022 à 08h18

Adresse postale : Le Pont 44290 CONQUEREUIL

Bonjour Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°126 (Web)

Proposée par Vaugon Edouard
(edouard.vaugon@gmail.com)
Déposée le samedi 19 novembre 2022 à 09h01
Adresse postale : la thébaudais 44110 Soudan

Bonjour,

Après lecture de la plus part des documents, je donne un avis défavorable à ce projet.

Plusieurs point m'inquiète :

-L'eau : les étés seront de plus en plus chaud, et je lis une utilisation de l'eau pour éviter la poussière lors de température trop élevé. Mon questionnement est : qui va réguler cette eau, puisque exemple cette été, nous sommes resté 2 mois en restriction d'eau. Est ce que la carrière s'arrête dans ses condition? Qui le met en place? Autre point, l'étude n'est pour moi pas assez étoffé sur la dégradation des nappes phréatiques, que ce soit le sable, la terre qui s'emmagasinerons dedans, tout comme l'assèchement des nappes à cause du pompage. J'utilise uniquement mon puits comme source d'eau, et je n'acceptera pas que mon puits soit inutilisable.

"Toutefois, pour ce qui concerne l'état initial, certaines précisions nécessitent d'être apportées concernant les modalités de ruissellement ou d'infiltration des eaux sur le périmètre du projet ainsi qu'en ce qui concerne les relations de la nappe du pliocène avec le cours d'eau La Chère" Une partie de la conclusion de la MARE

"Des dispositions sont prévues pour protéger les eaux superficielles et souterraines vis-à-vis des stockages d'hydrocarbures qui seront absents sur le site." ARS

-Les routes : je ne vois pas comment des camions peuvent circuler correctement sur une si petite route. Aussi, qui entretiendra cette portion de route?

Cordialement
Edouard

Contribution n°127 (Web)

Proposée par Boucherie Nelly
(nelly.b@no-log.org)
Déposée le samedi 19 novembre 2022 à 09h08

Monsieur Lataste, commissaire enquêteur,

J'ai constaté que la communication de la mairie sur l'enquête publique manque de clarté : j'avais fait la remarque sur la page facebook de la mairie car leur document était illisible. Rien a changé. De même que sur leur site internet, le document informant de l'enquête publique est illisible. Une telle communication donc valide ?

<https://www.communedesoudan44110.fr/avis-denquete-publique-sas-la-soudanaise-des-sables-a-soudan-du-mercredi-19-octobre-2022-a-9h00-au-samedi-19-novembre-2022-a-12h00/>

<https://www.facebook.com/photo/?fbid=464001852434713&set=a.292659189568981>

Nelly Boucherie

2 documents associés

contribution_127_Web_1.png
contribution_127_Web_2.png

Contribution n°128 (Web)

Proposée par Berger, Marc

Déposée le samedi 19 novembre 2022 à 09h09

Monsieur,

Je suis favorable à ce projet, dans la mesure où les camions ne passent pas par le bourg de Soudan. De plus ce projet semble compatible avec la cle du sage.

J ai pu entendre que la sablière de Vritz est une réserve en eau future pour Nantes.

Soudan pourra t' elle fournir également châteaubriant en eau, comme il se fait déjà dans le 29 avec d'ancienne

carrière?

Par ailleurs pour avoir connu les inondations de Chateaubriant si la sablière retient l'eau c'est une bonne chose...

Respectueusement

Contribution n°129 (Web)

Proposée par Fasol

Déposée le samedi 19 novembre 2022 à 09h45

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°130 (Web)

Proposée par Jm

Déposée le samedi 19 novembre 2022 à 09h47

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°131 (Web)

Proposée par Annie

Déposée le samedi 19 novembre 2022 à 09h49

Bonjour M. LATASTE, Commissaire Enquêteur,

Une petite remarque : illustrer la présentation de l'enquête publique par une photo d'un beau plan d'eau arboré, pourquoi pas une photo d'une carrière de sable en activité. Il s'agit bien d'une enquête publique en vue de l'ouverture d'une sablière de 44.4 ha, dont 23 ha pour l'extraction au lieu-dit La Gourbillère, il me semble, et non d'un plan d'eau.

Soudanaise, et riveraine, et n'étant pas une experte ni une technicienne dans ce type de dossier très complexe, donc je m'appuie sur l'analyse effectuée par l'Association "Le Cri du Bocage" pour dire NON à cette sablière.

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne la Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvrier.es pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous. Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit. Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Salutations

Contribution n°132 (Web)

Proposée par francois adron

(francois.adron@mailoo.org)

Déposée le samedi 19 novembre 2022 à 09h59

Adresse postale : la hatais 44110 saint aubin des chateaux

Je m'oppose fortement au projet de la carrière de sable à Soudan par la société Pigeon pour les raisons suivantes et je me ligue avec le collectif Le Cri du Bocage pour faire front à cette aberration.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement ! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte

comme le souligne La Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvriers pourront travailler à Soudan.

Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous.

Des maisons le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit.

Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement,

Contribution n°133 (Web)

Proposée par Thibault,S

Déposée le samedi 19 novembre 2022 à 11h12

Travaillant dans la restauration de bâtiment, je dis oui à cette sablière car ces matériaux sont nécessaires à mon activité.

On parle de projet hors sol mais cela n'a pas de sens toutes les maisons de Soudan sont faites par des projets dit hors sol pour les communes accueillant les extractions chez elles.

On a bien fait venir du cailloux de St Aubin et du sable de Teillé pour faire les lotissements!

Contribution n°134 (Web)

Proposée par MARIE

(mari.nicolas@hotmail.fr)

Déposée le samedi 19 novembre 2022 à 11h25

Adresse postale : 1 Rublé 44310 Saint Colomban

Bonjour,

Je suis contre ce projet de carrières de sable à Soudan. Je m'y oppose car il est vraiment plus que temps de trouver des alternatives au sable et au béton (car le sable est une denrée épuisable, il faut des millénaires pour le constituer. Le béton est un matériau qui ne tient pas dans le temps (70ans) qu'il faudra donc détruire et enfouir ces déchets. Matériau qui n'assure pas une bonne isolation. Matériau qui est source de Gaz à Effet de Serre important...). Et ce n'est pas en autorisant des ouvertures ou extensions de carrières que les industriels développeront ces alternatives qui existent (mais c'est toute une génération de constructeurs, d'architectes qu'il faut reformer).

Je m'y oppose car ce projet est néfaste pour la ressource en eau. La CLE a d'ailleurs donné un avis de non conformité au projet de carrière à Soudan.

Je m'y oppose car ce projet est néfaste pour l'environnement, la faune, la flore.

Je m'y oppose car ce projet est néfaste pour les habitants, les riverains.

Je m'y oppose car ce projet n'est fait que pour les intérêts d'un groupe industriel Pigeon.

Contribution n°135 (Web)

Proposée par Marine

Déposée le samedi 19 novembre 2022 à 11h58

M. LATASTE, Commissaire Enquêteur,

J'ai lu toutes les contributions et certains documents. J'ai pris en compte les arguments des deux côtés. Je

comprends d'une part la nécessité d'ouvrir des industries localement, de ne pas dépendre d'autres pays , et aussi des bienfaits économiques et des emplois que ce type de projet peut apporter.

Toutefois, je m'interroge à la fois sur la proximité d'une telle carrière, que je trouve trop proche du bourg; et aussi sur la nécessité d'un tel projet - par exemple sur la consommation en eau- alors que nous devons clairement changer de paradigme face au changement climatique, sécheresses et à la perte de biodiversité. La balance bénéfices-risques me paraît trop inégale.

Ainsi, je suis contre ce projet, mais pour des alternatives et des industries locales, en accord avec les changements profonds que vont connaître nos sociétés ces prochaines années - que ce soit dans le domaine de la construction, de l'énergie, des transports, de l'habitat, des déchets etc.

Je m'appuie sur l'analyse effectuée par l'Association "Le Cri du Bocage" pour dire NON à cette sablière.

Proximité du projet avec des lieux de vie et nuisances collectives induites par cette cohabitation forcée : risques d'accidents avec les nombreux passages de camion, dégradation des routes, risques sanitaires, bruit... Plus de 40ha à La Gourbillère, à moins d'1 km des deux écoles et à moins de 500m d'un lotissement! La Mission Régionale d'Autorité Environnementale le souligne dans son avis sur la carrière de Soudan.

Un impact négatif sur la faune, la flore et l'environnement naturel en général qui n'est pas assez pris en compte comme le souligne la Mission Régionale d'Autorité Environnementale. Un projet irresponsable vis à vis des enjeux environnementaux planétaires. Des risques sanitaires en perpétuelle augmentation (poussières de silice, quartz..) au vu de l'évolution climatique, selon l'ARS.

Un camion tous les quarts d'heure pendant 30 ans.

3 emplois délocalisés : la carrière de Teillé va fermer dans deux ans, leurs ouvriers pourront travailler à Soudan. Du sable pour alimenter les entreprises du groupe Pigeon (béton, bitume...) mais pas pour nous. Des maisons dont le prix va baisser.

Des risques pour la ressource en eau. La CLE du SAGE Vilaine a donné un avis de non conformité du projet de carrière à Soudan étant donné le flou concernant les zones humides impactées et la création du plan d'eau final interdit par le SAGE Vilaine. Ce projet de d'extraction de 30 ans renouvelables, constitue une menace sur la ressource en eau, au constat du contexte de changement climatique, de la problématique sécheresse de notre territoire et l'impact sur la nappe phréatique sous-jacente. Il n'y a pas suffisamment de lisibilité à terme pour laisser se réaliser un tel projet avec les risques qu'il comporte.

Du patrimoine archéologique détruit. Beaucoup de nuisances pour la population riveraine et l'environnement local : mais quel est l'intérêt collectif ?

Cordialement

Contribution n°136 (Email)

Proposée par MAIRIE DE SOUDAN

(mairie.soudan@wanadoo.fr)

Déposée le samedi 19 novembre 2022 à 12h18

Mise à jour du registre enquête publique La soudanaise des sables

Objet : Mise à jour du registre enquête publique La soudanaise des sables

18 documents associés

contribution_136_Email_1.pdf
contribution_136_Email_2.pdf
contribution_136_Email_3.pdf
contribution_136_Email_4.pdf
contribution_136_Email_5.pdf
contribution_136_Email_6.pdf
contribution_136_Email_7.pdf
contribution_136_Email_8.pdf
contribution_136_Email_9.pdf
contribution_136_Email_10.pdf
contribution_136_Email_11.pdf
contribution_136_Email_12.pdf
contribution_136_Email_13.pdf
contribution_136_Email_14.pdf
contribution_136_Email_15.pdf
contribution_136_Email_16.pdf
contribution_136_Email_17.pdf
contribution_136_Email_18.pdf

Contribution n°137 (Email)

Proposée par MAIRIE DE SOUDAN

(mairie.soudan@wanadoo.fr)

Déposée le samedi 19 novembre 2022 à 09h21

Mise à jour du registre enquête publique La soudanaise des sables

Objet : Mise à jour du registre enquête publique La soudanaise des sables

4 documents associés

contribution_137_Email_1.pdf

contribution_137_Email_2.pdf

contribution_137_Email_3.pdf

contribution_137_Email_4.pdf
